

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2018

Edition Lausanne - Epalinges / N°13 / Journal des Eglises réformées romandes

Orientations sexuelles, accueillir la différence

5

ACTUALITÉ

Les réformés s'opposent à « No Billag »

8

PORTRAIT

Marion Muller-Colard. Quand foi et écriture s'embrassent

23

TABOUS BIBLIQUES

« Femmes, soyez soumises ». Décryptage d'un texte qui dérange

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La paroisse, un modèle qui s'essouffle ?
- 5 Les réformés s'opposent à l'initiative « No Billag » alors que les évangéliques la soutiennent
- 6 Courriers des lecteurs
- 7 Abonnement

8 PORTRAIT

Marion Muller-Colard, une foi indémêlable de l'écriture



10 DOSSIER

**ORIENTATIONS SEXUELLES,
ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE**

12
Les personnes LGBTI sont en quête de reconnaissance

13
L'union des couples de même sexe divise les Eglises

14
Dépasser les clichés bibliques sur l'homosexualité

16
Portrait de Franck Devenes, un chrétien transgenre

18 ART
Le Champ de blé aux corbeaux de Vincent Van Gogh invite l'organiste Vincent Thévenaz à la création

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ
L'EPER propose de jardiner avec un réfugié pour favoriser son intégration

22 CULTURE
La Journée mondiale de prière appelle au respect de la Création

23 TABOUS BIBLIQUES
La soumission des femmes commentée par la théologienne Muriel Schmid

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS
Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL
Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 5 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Istock

OSER BRISER LE SILENCE



Leur demande est légitime. Ils sont chrétiens et souhaitent être accueillis sans condition au sein de leur Eglise et de sa communauté. Les plaideurs sont homosexuels, transgenres ou intersexes, communément rassemblés sous le sigle à peine barbare de LGBTI.

Et c'est là que le bât blesse : les accueillir d'accord, les autorités ecclésiales s'en défendent d'ailleurs. Mais le discours se pose en porte-à-faux avec la réalité. Les personnes LGBTI sont aux prises avec un sentiment d'exclusion et d'ignorance de leur existence, dans les Eglises.

Et pourtant, elles bougent ! Les Eglises réformées vaudoise et de Berne-Jura-Soleure ont mis en place un rite pour couples du même sexe, une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré. A Genève, le sujet est revenu sur le tapis en novembre. Et dans beaucoup de paroisses, on réfléchit aux moyens d'être plus inclusifs.

Pendant ce temps, le mariage pour tous et la facilitation des procédures pour changer de sexe font leur chemin au niveau fédéral : de quoi se réjouir ! Peut-on alors décemment passer ces réalités sous silence, sous prétexte que le sujet reste sensible et que quelques versets de la Bible, condamnant l'homosexualité, font encore loi pour certains chrétiens ?

La réponse est non. Notre journal a pour ambition de diffuser une information ouverte sur le monde, soucieuse des particularités éthiques et sociales de notre temps et de proposer des repères pour que le lecteur se forge une opinion en toute liberté. Le « cas LGBTI » est non seulement une préoccupation de la société actuelle, mais il est aussi une réalité du protestantisme. Ces chrétiens n'ont pas attendu les Eglises pour vivre leur foi à distance. Aujourd'hui, ils aimeraient y remettre un pied sans craindre d'y être jugés ou réduits à leur identité sexuelle.

► Marie Destraz, journaliste

A découvrir !

Plusieurs nouveautés dans votre journal ouvrent cette nouvelle année. L'image de Une occupe désormais toute la page. Avec la rubrique « Tabous bibliques », nous invitons un(e) théologien(ne) à commenter un texte biblique qui semble s'opposer à toute morale. « Rencontre », en dernière de couverture, propose un jeu de questions à une personnalité de nos Eglises ou des médias. Le dessinateur genevois Tom Tirabosco, en collaboration avec l'auteur romand Eugène Meiltz, nous feront entrer, par le biais d'une bande dessinée, dans « La vie moderne de Jésus ». Vous pourrez aussi lire chaque mois une prise de position dans la rubrique « Opinion », et profiter de nombreux renvois à notre site internet augmenté de contenus vidéos.

Au-delà de ces changements, soyez assuré que la Rédaction de Réformés s'engage pour vous. En vous remerciant de votre attachement à ce journal, nous vous souhaitons une nouvelle année enrichissante.

► Elise Perrier et Gilles Bourquin, co-rédacteurs en chef

La paroisse n'a pas encore dit son dernier mot

Le rôle des paroisses est en discussion dans plusieurs Eglises de Suisse romande. Comment être auprès de chacun et que privilégier? Enquête.

MISSION Sur quelle base la relation entre un croyant et son Église se construit-elle? Les activités du fidèle? Ses affinités théologiques? Son lieu d'habitation? Le modèle d'organisation des Eglises en paroisses, définies principalement par des critères géographiques, est-il toujours en phase avec la société actuelle où l'on n'hésite plus à se déplacer, tant pour les loisirs que pour le travail?

« Il n'y a pas de question taboue », reconnaît Christian Miaz, président du Conseil synodal (exécutif) de l'Église évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN). « Le rôle de la paroisse devra être discuté dans le cadre du projet EREN 2023, qui vise à mettre à jour le Règlement de l'Église. Ce que je constate c'est qu'en 1960, il y avait 46 catéchumènes pour la seule paroisse de La Coudre-Monruz. En 2003, elle a été rattachée à Neuchâtel et, aujourd'hui, nous avons une douzaine de catéchumènes pour l'ensemble de la ville. Je pense que la fusion des paroisses, en 2003, a permis de gagner

« Le modèle paroissial est encore le lieu le plus missionnaire »



Sortie de culte au temple de Colombier (NE).

vingt ans, mais que de nouvelles formes ecclésiales doivent être trouvées!

L'heure des choix

A l'heure où les Eglises repensent leurs priorités, force est de constater que les défenseurs de la paroisse traditionnelle se réveillent. C'est le cas de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) dont le Synode débattait début mars des dotations en ressources humaines des différents organes.

Des tensions sur la question des ressources entre paroisses, aumôneries et nouvelles formes ecclésiales sont aussi apparues lors du récent débat sur les ministères pionniers au Consistoire de l'Église protestante de Genève (EPG), début décembre. Plusieurs délégués de paroisses ont alors fait savoir qu'elles ne disposaient plus des ressources nécessaires pour mener à bien leur mission. « C'est une erreur d'opposer les modèles », prévient Emmanuel Fuchs, président de l'EPG. « Le modèle paroissial est encore le lieu le plus

missionnaire. Simplement, il y a un certain nombre de personnes pour qui le lien est tellement distendu avec les Eglises que la paroisse n'est plus le lieu où ils vont naturellement chercher l'Évangile. »

Eglise des champs

« En zone rurale, les paroisses se portent plutôt mieux », ajoute Xavier Paillard, président du Conseil synodal de l'EERV. « Même à Genève, canton-ville, il existe une différence entre ville et campagne », abonde Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG. « C'est surtout en ville, où le modèle paroissial est le plus remis en cause, qu'il y a urgence à trouver de nouvelles formes ecclésiales », complète-t-il.

« Les aumôneries et autres ministères pionniers sont souvent rattachés à une logique cantonale », rappelle enfin Blaise Menu. « A l'EPG, nous avons aussi telle activité émergente portée par des paroisses. Ne faudrait-il pas encourager celles-ci à s'investir dans ces différents ministères émergents plutôt que de les croire en concurrence avec eux? »

► **Joël Burri, Protestinfo**

Le plus du web

Découvrez la version complète sur www.reformes.ch/paroisses

Croyants largement opposés à «No Billag»

Plusieurs organisations religieuses appellent à rejeter l'initiative populaire demandant la suppression des redevances radio et télévision obligatoires. Quelques voix évangéliques, favorables au texte, se font toutefois entendre.



INITIATIVE Une Suisse démocratique a besoin de médias de service public, qui assurent une couverture médiatique plurielle et donnent une voix aux minorités ainsi qu'aux plus faibles», prévient la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) dans sa prise de position. « Si on laisse jouer les seules forces du marché ; si la radio et la télévision ne sont plus soutenues de façon solidaire par l'ensemble de la population, les minorités n'auront plus de voix », prévient l'organisation faitière.

Mêmes inquiétudes du côté des évêques catholiques romains. Les membres de la Conférence des évêques suisses (CES) « craignent que, si l'initiative est acceptée, la formation publique d'opinion ne soit encore plus dépendante d'entreprises médiatiques étrangères ou financièrement puissantes. L'identité suisse en serait affaiblie, particulièrement en Suisse francophone et italophone », peut-on lire dans un communiqué. Le groupe de travail Eglise et société de l'Eglise méthodiste et le Conseil synodal de l'Eglise réformée de Lucerne appellent également à glisser

un « non » dans les urnes le 4 mars, selon ref.ch.

Le sort des émissions religieuses

Dans son communiqué, l'Union vaudoise des associations musulmanes rappelle en particulier son attachement aux émissions religieuses de la SSR « qui fournissent des clés de lecture et de compréhension mutuelle qui, de nos jours, deviennent de plus en plus importantes. Pour les minorités religieuses, ces émissions présentent quelques-unes des rares occasions pour sortir des querelles politiques ». L'organisation musulmane s'inquiète de voir les émissions religieuses faire partie des premières victimes d'un « oui » à No Billag.

Evangéliques plus nuancés

Autre son de cloche auprès de certains évangéliques. « La Suisse a besoin de davantage de diversité dans le domaine médiatique. Le développement de cette diversité et l'ouverture à davantage de confrontation des visions du monde passent par une diminution de la présence du service public. Hégémonique

sur tous les vecteurs importants de communication en dehors de la presse écrite, il limite le débat en ne permettant pas la pleine expression des opinions », écrit Serge Carrel dans une opinion personnelle publiée sur le site de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE). Il ne donne toutefois pas de consigne de vote.

Contacté par Protestinfo, le pasteur et journaliste ajoute : « Je trouve qu'en matière religieuse, il y a quand même une certaine ligne réformée libérale qui est donnée. Il n'y a jamais une opinion évangélique sans qu'un éclairage sociologique soit donné juste après pour présenter les évangéliques comme une minorité ou comme des extrémistes. »

L'Union démocratique fédérale, qui se revendique évangélique, appelle, pour sa part, à voter oui. « L'UDF est particulièrement scandalisée que la SSR – financée avec des moyens publics – se prononce constamment contre Israël », écrit le parti. Nombre d'évangéliques sont en effet très attachés à Israël qu'ils reconnaissent comme le peuple de Dieu.

► Joël Burri, Protestinfo

COURRIERS DES LECTEURS

L'élection d'Hitler

A propos de l'article *Le Bon Mot* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Je cite votre article: « Ce fut le cas lorsque Adolf Hitler fut élu démocratiquement. » Donner une légitimité démocratique à Adolf Hitler relève d'une méconnaissance de l'histoire. François Bayrou a fait le même écart. Adolf Hitler n'a jamais affronté personnellement ses électeurs ni le Parlement. Par une manipulation systématiquement illégale et antidémocratique en six mois, il a obtenu un pouvoir dictatorial. Une rectification de l'article précité est donc nécessaire.

► **Raymond-André Rossel**

La sécularisation en Syrie

A propos de l'article *Après Daech, quel avenir pour les chrétiens de Syrie* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Votre article considère la sécularisation du Moyen-Orient comme une chance et les chrétiens comme ses vecteurs. Ce sont là des concepts franco-français à la mode dans le microcosme médiatique parisien. Je n'ai jamais rencontré de chrétiens en Orient qui les partagent, et je doute qu'il y en ait beaucoup.

La sécularisation apparaît de plus en plus comme une parenthèse propre à l'Europe de l'Ouest, laquelle est en train de se refermer. Les lecteurs de *Réformés* méritent une information moins partisane. ► **Philippe Guillaume**

L'Europe menacée par les migrants

A propos de l'interview de Jean-Claude Métraux, « *Nous sommes tous migrants* », de décembre-janvier dans *Réformés*.

Vous jouez avec les titres pour nous éduquer à voir dans chaque « migrant » une figure christique à qui l'on ne peut rien refuser. Or, une immigration non régulée et illimitée mènera inévitablement à la destruction de l'Europe, car rien qu'en Afrique, des millions de personnes sont prêtes à chercher une meilleure vie chez nous. ► **Jolanda Brouze, Dully**

Au vu de la gravité de la situation, l'article de l'athée Jean-Claude Métraux ne doit pas figurer dans le journal *Réformés*. L'invasion s'intensifie sur les côtes européennes de la Méditerranée. La plaie africaine poursuit son drainage, se répandant dans la Méditerranée. Les dirigeants européens sont décidés à remplacer la race blanche par une race indéfinie, un peu africaine, un peu arabe, un peu de tout mélangé. Et finalement, nous n'aurons plus de pays. Donc, plus d'identité. Rien. ► **Danièle Lopez**

Réponse de la Rédaction

Ces textes nourrissent une angoisse exagérée de destruction de l'Europe par les migrants. Le ton du deuxième texte est, à notre sens, méprisant et ouvertement raciste. La Rédaction de *Réformés* invite à rejeter un tel état d'esprit. ►

Le conflit des exégèses

A propos de l'article *Une légende toujours actuelle* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Que l'étoile des mages puisse être légendaire ne me fait pas problème. Il est en revanche problématique qu'un journal soutenu par nos Eglises présente comme une évidence une hypothèse exégétique parmi d'autres. Ce qui me semble encore plus grave, c'est la stigmatisation de tous les croyants qui croient sincèrement que le Créateur peut se servir d'une étoile pour faire signe à des astronomes. Les voilà rangés dans les rangs des « fondamentalistes »! ► **Gérard Pella, Attalens**

Dans votre article, vous reprenez entièrement à votre compte, sans nuances (à l'image d'une adhésion fondamentaliste...), la lecture biblique que fait le professeur Luz, sans manquer d'opposer ce point de vue, bien entendu seul autorisé, à d'obscures interprètes ne faisant que tordre les textes. La réalité vous semble-t-elle si limpide? ► **Antoine Baer, Le Brassus**

Réponse de Gilles Bourquin

Je comprends le souci d'éviter la stigmatisation. Néanmoins, la « langue de bois » qui dissimule les divergences entre ceux qui acceptent la lecture critique et ceux qui prônent une lecture littérale est à éviter. ►



Eglise protestante de Genève

Forts de notre histoire mais tournés vers l'avenir, nous sommes engagés dans de profondes mutations pour déployer un témoignage dynamique et renouvelé. Pour assurer la pérennité de cet élan nous recherchons un-e

Responsable Finances et Immobilier membre de la Direction

Comme membre de la Direction, vous participez à la bonne marche de la mission avec un réel leadership. Capable de piloter des projets complexes, vous assumez la responsabilité des dicastères finances, immobilier et informatique. Vous soutenez la réflexion stratégique par vos analyses et vos propositions audacieuses et apportez dans vos domaines une contribution décisive au succès de la mission par une gestion avisée et votre capacité à développer nos ressources économiques.

Si vous vous identifiez à la mission de l'Eglise Protestante de Genève et souhaitez vous engager pour les causes qu'elle défend consultez l'annonce complète sur notre site : www.epg.ch



BILLET D'HUMOUR

Quel fut l'un des premiers fromages au monde ?

Le Rompi. Car il est écrit dans l'Évangile : « Jésus prit le pain et le Rompi ».

ABONNEZ-VOUS!

Parution : 10 fois par an / Tarif normal : CHF 39.- / Tarif soutien : CHF 100.-
Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura.

PAR INTERNET

www.reformes.ch/abo

PAR COURRIER POSTAL

Si vous n'avez pas internet, vous pouvez vous abonner en envoyant le formulaire ci-dessous à l'adresse CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne

Civilité Madame Monsieur Famille

Nom

Prénom

Rue **N°**

NPA **Lieu**

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

Mode de paiement

Facture papier e-facture Débit direct & LSV Facture par e-mail

Adresse e-mail

N° de téléphone

Date de naissance

Choisissez votre édition

- La Côte
Morges-Aubonne
Les Chamberonnes
Lausanne-Epalinges
Gros-de-Vaud-Venoge
Joux-Orbe
Nord Vaudois
La Broye
Lavaux
Riviera-Pays-d'Enhaut
Chablais vaudois
Genève
Neuchâtel
Berne-Jura



En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Marion Muller-Colard, l'écriture à la lumière des Écritures

Nouvelle membre du Conseil consultatif national d'éthique (français), la théologienne et ancienne pasteure est désormais écrivaine. Croyante agnostique : « Je sonde chaque jour un peu plus à quel point je n'ai pas la connaissance de ce Dieu en qui je crois. »

CONVERSION Prédicateur-paysan mennonite, son arrière-grand-père ne disait pas bonjour, mais « Es-tu sûr de ton salut ? ». Et pourtant la foi n'est pas venue à Marion Muller-Colard par héritage mais par la porte du palier d'un immeuble urbain.

Son grand-père s'arracha à la rigueur de son milieu, fut pasteur de l'Eglise réformée de France. Ses parents ? Tous deux éducateurs spécialisés, ni le père de Marion, affranchi de la religiosité ambiante, ni sa mère, née catholique mais athée et féministe, n'ont transmis à leurs deux filles la moindre culture religieuse.

Au caté par désœuvrement

A huit ans, transplantée en pleine ville de son paradis originel de « sauvageonne » dans la nature de la Drôme, Marion se lie d'amitié avec la fille des voisins. La personnalité rayonnante du père, pasteur, l'impressionne, sans qu'il fasse quoi que ce soit pour la convertir. A douze ans, désœuvrée sans son amie, elle l'accompagne au catéchisme.

Où elle ne trouve nul endoctrinement mais des discussions sur les sujets qui préoccupent les jeunes. Cette atmosphère de recherche en commun convient

à son esprit indépendant. « Je n'ai pas été convertie en trois secondes, ça a été un long processus, avec un fort aspect littéraire aussi. Notamment Victor Hugo ; et le Livre de Job – d'ailleurs je suis sûre qu'il a été écrit pour le théâtre... ». La rencontre du pasteur Antoine Nouis lui procure ancrage et compréhension de ce que le christianisme peut signifier.

A 18 ans, « émancipation complète en un mois » ! Baptême, permis de conduire, bac et départ pour Strasbourg. Marion Muller renonce à la voie royale des grandes écoles pour la théologie. Histoire de s'y frotter durant une année, avant, croit-elle, d'étudier la littérature allemande. On est en 1996.

Douze ans plus tard, bilan de la trentenaire : une année d'études juives et d'hébreu à Jérusalem, un doctorat en théologie avec une thèse sur Job, deux

filles et un mariage. Avec Samuel Colard, musicien, fils de pasteur et agnostique. « Notre rencontre est basée sur toutes les analogies que nous découvrons

entre ce qu'il vit à travers la musique et ce que je vis à travers l'écriture et l'Évangile. J'aurais bien aimé me marier à l'église, mais ça n'aurait pas eu de sens pour moi puisque ça ne faisait pas sens pour Samuel. »

Un arc-en-ciel parfait

Mariage civil donc, en 2008, en présence de Manolin, quatre ans, et de Félix, deux ans, à peine sorti de la longue lutte contre les séquelles de la maladie qui faillit l'emporter à l'âge d'un mois. « Comme une fête de résurrection. » C'est ce jour-là qu'elle vit « un arc-en-ciel complet... un cercle parfait » !

Un nouveau-né qui frôle la mort : cette expérience traumatique inspirera par la suite à Marion Muller-Colard *L'Autre Dieu* (Labor et Fides 2014). Sous-titre : *La Plainte, la menace et la Grâce...* le Livre de Job y est central. La conjonction de la connaissance théologique, du vécu intime, de la réflexion philosophique et du talent d'écriture vaut à ce livre deux prix et un grand succès de vente.

Auparavant : suffragante en paroisse, en Alsace, et sept années d'aumônerie en hôpital. A mi-temps, pour ses fils et pour écrire. Elle l'a toujours fait. Lauréate à dix ans du concours francophone de poésie – en même temps que sa grand-tante lausannoise Lily Balmer – elle publie des histoires dans des journaux, puis des livres pour enfants. Son premier roman pour adultes paraîtra à l'automne.

Jubilation biblique

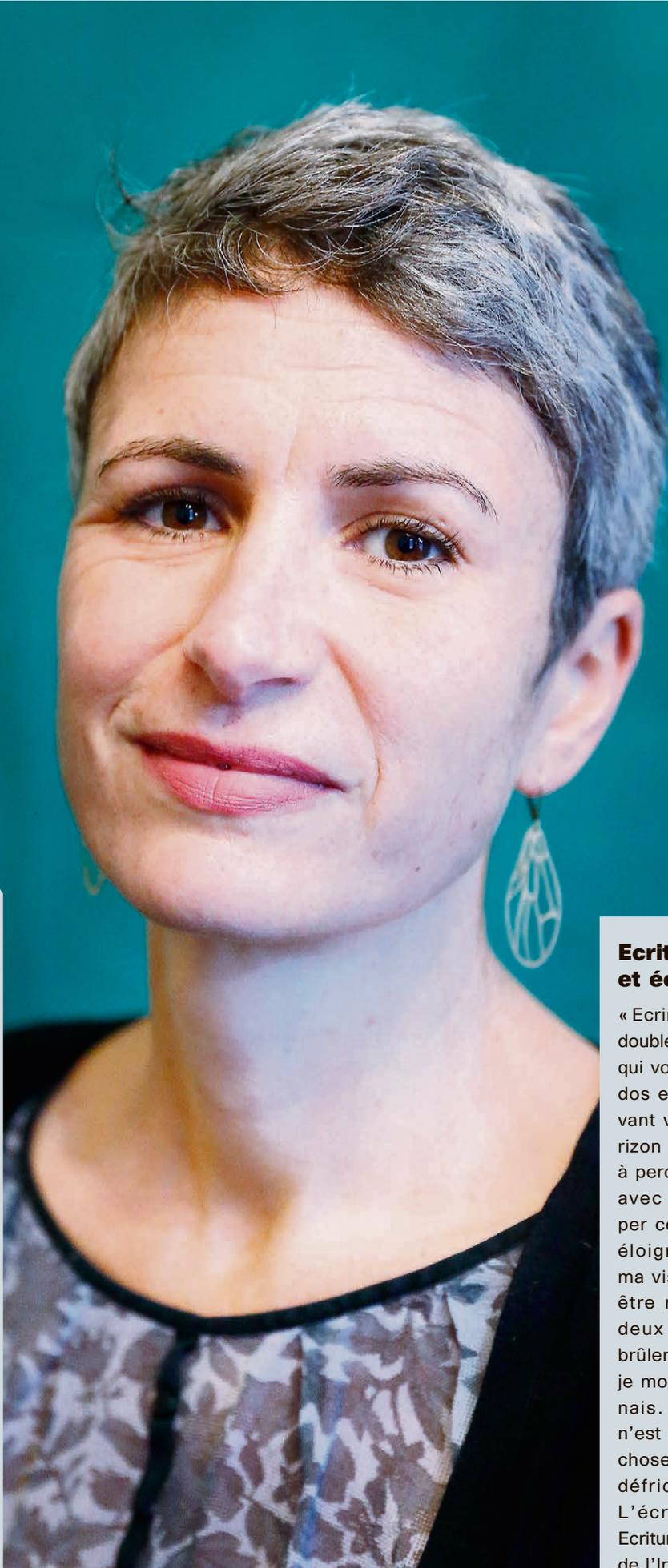
Marion Muller-Colard se raconte avec humour, se dit « pas constante dans mes humeurs. Mais joyeuse. » La joie, clef de voûte de son caractère. « Mon groupe électrogène de secours ! La joie me remet en mouvement quand je me sens totalement en panne. Ma foi est liée à cette joie. Je les avais les deux de naissance. La foi s'est perdue un moment, faute de transmission ; la joie est restée ». Tout aussi indémêlable de sa foi, « ou en tout cas de ma jubilation biblique », l'écriture. Fondamentalement vouée à la langue, au pouvoir du verbe, elle s'enflamme sur la beauté littéraire du Livre de Job. « Peut-être plus immédiatement perceptible encore pour un lecteur incroyant », s'amuse-t-elle, « car il pose beaucoup de problèmes aux croyants » !

▲ Jacques Poget

« La joie est mon groupe électrogène de secours »

Le plus du web 

Portrait long format sur www.reformes.ch/mullercolard



Bio express

1978 Naissance à Marseille.

1998 Rencontre Samuel Colard à Strasbourg.

2004 Naissance de Manolin, suivi de Félix en 2006.

2007 Aumônerie hospitalière, jusqu'en 2013.

2011 *Prunelle de mes yeux* (Gallimard), roman pour adolescents.

2014 *L'Autre Dieu. La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides), Prix Ecritures & Spiritualités et Prix Spiritualité d'aujourd'hui.

2016 *Le Complexe d'Elie* (Labor et Fides).

2017 Emission *2017 après Jésus-Christ*, France 2. Se poursuit en 2018.

2018 Nommée au Conseil consultatif national d'éthique, prestigieux *think tank* de la République française.

Ecritures et écriture

« Ecrire, c'est avoir une double précedence : celle qui vous pousse dans le dos et celle qui fuit devant vous, éloigne l'horizon et vous fait écrire à perdre haleine. J'écris avec le désir d'attraper cette apparition qui éloigne les limites de ma vision, du réel peut-être même ; et je sais deux choses : je dois brûler d'attraper cela et je mourrais si j'y parvenais. Mourir d'ailleurs n'est peut-être pas autre chose : s'aligner sur les défricheurs d'horizon. L'écriture comme les Ecritures sont gardiennes de l'Innommable ».



Par son œuvre photographique, la Suédoise Elisabeth Ohlson Wallin s'engage en faveur de l'ouverture des Eglises aux communautés homosexuelles. Elle transpose des épisodes de la vie de Jésus dans le milieu homosexuel, usant de la figure christique comme porte-parole des minorités. Ici, *Crucifix*, réalisé en 2003.



ORIENTATION SEXUELLE, ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE

DOSSIER Aujourd'hui encore, l'orientation affective et sexuelle peut être un facteur d'exclusion dans les communautés chrétiennes. Pourtant, en Suisse romande, les Eglises réformées professent l'accueil de chacun, tel qu'il est. Un discours qui s'effrite lorsque se pose la question de l'union des personnes du même sexe.

▀ Responsable du dossier: Marie Destraz

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/lgbti

Les LGBTI en quête de reconnaissance

Pour les personnes LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe), l'accueil de chacun tel qu'il est, professé par les Eglises, n'est pas assez mis en acte. Elles se créent des espaces pour partager leur spiritualité.

BANALISER Le discours des autorités des Eglises réformées est rodé : chacun est accueilli tel qu'il est, aussi bien au culte que dans les différents lieux d'Eglises et les activités proposées. Sur le terrain pourtant, les personnes LGBTI (voir encadré) n'ont pas le même sentiment. Elles pointent du doigt la méconnaissance de leur réalité et le silence qui les entoure.

Parler de son orientation sexuelle, c'est prendre le risque d'une réaction jugeante de la part des paroissiens et des ministres. Pour ne pas être réduites à leur sexualité, les personnes LGBTI partagent la volonté d'une prise de conscience en Eglise.

« Il y a une nécessité, aujourd'hui, de créer des groupes de partages pour les chrétiens LGBTI, explique André Varidel, président de l'association *Chrétiens + Homosexuels Vaud (C+H Vaud)*. Bien sûr, il y a un risque de stigmatisation. Mais ces groupes sont malheureusement une étape nécessaire. Ils permettraient une 'banalisation' de l'accueil au sein des communautés réformées. Par ailleurs, pour parvenir à l'inclusivité (ndlr, des personnes LGBTI), il faut expliquer les textes bi-

bliques qui posent problème en chaire, avec des prédications sur l'accueil. »

Un sentiment de confiance

En fin d'année, un jeune chrétien s'adresse au Conseil synodal vaudois. Il demande qu'un lieu communautaire de partage soit labellisé EERV (Eglise évangélique réformée du canton de Vaud), mais aussi des célébrations inclusives et une formation aux réalités des personnes LGBTI, destinée aux responsables d'Eglises. « Tous les chrétiens ont le droit de se réunir s'ils en éprouvent le besoin. La question des moyens à mettre en œuvre par l'Eglise doit être réfléchi. Mais nous ne pouvons pas ignorer ces demandes du terrain. Il est temps de mettre en pratique notre discours sur l'accueil », affirme le conseiller synodal vaudois Laurent Zumstein.

En Suisse romande, des groupes de partage pour personnes LGBTI sont déjà sur pied. L'antenne LGBTI du Lab de l'Eglise protestante de Genève (EPG) propose depuis deux ans des rencontres pour les jeunes et des cultes inclusifs. En septembre, elle organisait une formation de sensibilisation à l'homophobie et la transphobie destinée aux pasteurs et accompagnants jeunesse. Le responsable de l'antenne, Adrian Stieffel, est aussi chargé de ministère, un 20% payé par l'EPG.

A Neuchâtel, trois pasteurs ont lancé le groupe *Arc-en-Ciel* en 2016, l'année de la création du groupe *C+H Vaud*, qui se décline aussi sur Genève. Les participants de ces quatre groupes sont chrétiens et cumulent des expériences de souffrance au contact des Eglises. Beaucoup ont vécu un rejet au sein de leur communauté : impureté, guérison, jugement, exclusion réelle ou latente. Pour nombre de participants, c'est au contact de ces

groupes de partage qu'ils renouent avec leur foi.

L'argument biblique divise

Au sein de nombreuses paroisses, l'inclusivité titille, mais les outils concrets manquent pour mettre en acte un réel processus de changement. Quant à ceux qui sont opposés à l'union des couples de même sexe, ou au simple accueil, ils restent injoignables. Pourquoi ? « Il y a une trop grande souffrance : celle de ne pas se sentir respecté dans leur interprétation de la Bible », nous a-t-on transmis. Seul le mouvement R3, constitué à la suite de l'adoption d'un rite pour partenaires enregistrés dans l'EERV, a accepté de nous parler. « La bénédiction des couples de même sexe nous pose problème, par loyauté envers la Bible, pour laquelle un couple est composé d'un homme et d'une femme », explique Gérard Pella, pasteur et membre du comité exécutif de R3.

■ Marie Destraz



Depuis trois ans, l'antenne LGBTI du Lab offre un espace de

LGBTI

Le sigle LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe) rassemble des personnes dont l'orientation sexuelle et affective diffère de l'orientation hétérosexuelle. Le terme transgenre regroupe les personnes dont le genre ne correspond pas au sexe biologique identifié à la naissance. Le terme intersexe réunit les personnes dont les organes génitaux ne correspondent pas aux catégories biologiques du « mâle » ou de la « femelle ».

La difficulté d'accueillir

INCLUSIVITÉ Lorsqu'il s'agit de légiférer sur une bénédiction pour les couples de même sexe, les positions des Eglises divergent. A chacune sa recette. Le risque d'une division interne apparaît comme la crainte première et relègue le débat au second plan.

Oser le débat

L'Eglise protestante de Genève (EPG) a décidé, en novembre, de rouvrir les discussions sur la bénédiction et les gestes liturgiques. En 2006, elles avaient fait chou blanc. La réflexion ne fait que s'emmancher, mais la priorité est d'inclure toutes les sensibilités théologiques.

Ce débat au sein de l'EPG permettra sûrement de ne pas répéter l'histoire vaudoise. Depuis 2014, les ministres de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont la possibilité de célébrer un rite pour partenaires enregistrés. Cette décision a marqué une division profonde avec l'aile évangélique, fermement opposée à ce nouvel

acte ecclésiastique. Résultat : l'EERV a une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré civilement. Elle se compose notamment d'une prière pour chacune des personnes du couple et se déroule au cours d'un culte. A la différence du mariage, ce rite ne comporte pas de bénédiction. Jusqu'à présent, moins de dix couples ont eu recours à cette célébration.

La crainte du schisme

L'art du compromis fait légion aussi à Neuchâtel. En 2007, la bénédiction pour les couples du même sexe a été refusée par l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel (EREN). Depuis, le dossier est en stand-by.

Avec le projet *EREN 2023* dans le viseur, la priorité est « d'abord de réfléchir à ce que notre Eglise souhaite être et souhaite offrir comme témoignage à la société neuchâteloise pour les vingt années à venir, avant d'initier d'autres débats », explique Christian Miaz, président de l'EREN. Une pirouette qui évite de mettre sur la table la question de la bénédiction des couples du même sexe. Elle risquerait de provoquer le départ de membres qui sont de généreux contribuables.

Pourtant, le président du Conseil synodal, Christian Miaz, insiste : « Si une personne homosexuelle n'est pas accueillie dans notre Eglise par un ministre, c'est pour moi une faute professionnelle. » « Nous serons amenés à rouvrir le dossier de l'union des personnes du même sexe et à aborder les réalités des personnes LGBTI, car le mariage pour tous et l'adoption sont des questions traitées actuellement au niveau fé-

La bénédiction des couples du même sexe divise les Eglises réformées de Suisse romande.

« L'art du compromis fait légion »

déral », projette Pia Grossholz, conseillère synodale des Eglises Berne – Jura – Soleure.

Depuis 1997, les couples du même sexe peuvent être bénis dans les trois Eglises, bien que, dans les textes, cette bénédiction ne concerne que les « personnes en situation de vie particulière ». Un terme fourre-tout qui « évitait de parler explicitement d'homosexualité, car cette notion n'était pas envisageable à l'époque », selon Pia Grossholz. **▲ M. D.**

L'inclusivité à la française

La loi sur le mariage pour tous est acceptée en France en avril 2013. En 2015, l'Eglise protestante unie de France (EPUdF) autorise ses ministres à célébrer des bénédiction pour les couples du même sexe. Une décision qui fait controverse et donne naissance au mouvement contestataire des *Attestants*. Aujourd'hui, l'accueil des personnes LGBTI n'est pas acquis partout. Ses défenseurs développent une théologie inclusive. « L'inclusivité, c'est prendre conscience de l'exclusion, la discrimination et l'oppression de certains de nos membres. C'est ensuite chercher à ce que, en pratique, chacun se sente accueilli », explique Joan Charras Sancho, théologienne et animatrice de l'antenne inclusive de la paroisse de Saint-Guillaume à Strasbourg.



© Aurore Dollfus

La sexualité, au-delà

La question de la sexualité n'occupe pas une place prépondérante dans la Bible. Pourtant, certains textes véhiculent des stéréotypes qu'il est nécessaire de déconstruire.

PERSISTANCE « Si l'on voulait suivre toutes les lois du Lévitique ou du Deutéronome l'on aboutirait à des choses étonnantes ! », note le pasteur Yvan Bourquin, surpris de l'importance que l'on accorde à certains textes au détriment d'autres, encore plus problématiques.

Co-auteur du livre *L'accueil radical**, qui prône une ouverture envers les personnes LGBTI, le pasteur est réguliè-

rement confronté à des personnes qui souffrent de clichés liés à certains textes bibliques. Pour l'auteur, il est nécessaire de prendre de la distance par rapport à ces passages qui laissent à penser qu'ils condamnent l'homosexualité : « Si l'on relit attentivement le récit de Sodome et Gomorrhe, on constate que l'accent est principalement mis sur le viol et le non-respect des lois de l'hospitalité. Pour le pasteur, vouloir isoler tel ou tel verset pour définir une règle est une chose des plus dangereuses. Une contextualisation est nécessaire.

Codes de l'Antiquité

« Avant tout chose, il faut savoir que, dans l'Antiquité, la notion de sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui », note Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Genève. Le terme même d'homosexualité est une invention du XIX^e siècle. Il ne trouve pas d'équivalent dans le langage biblique, que cela soit en hébreu ou en grec.

« A l'époque, la sexualité était avant tout un reflet des structures sociales. L'homme libre devait être dominant et actif dans ses rapports, qu'ils soient hétéro ou homosexuels », ajoute le professeur. Selon lui, les relations d'égal à égal tels qu'on les conçoit aujourd'hui constituaient une exception. La sexualité était étroitement liée à des notions de domination, de soumission, d'appropriation, voire de violence.

Relire les textes

Cette clé de lecture permet d'appréhender certains textes de manière différente. Dans les passages du Lévitique qui condamnent les relations entre deux hommes, c'est avant tout le rapport entre deux personnes de même statut social dont il est question (Lv 20,13 et 18,22). Le fait que l'un d'eux adopte une position inférieure relève d'une transgression des rôles inconcevables dans le monde antique.



L'un des textes les plus souvent utilisés pour justifier une condamnation de l'homosexualité se situe dans la lettre de Paul aux Romains (Rm 1,26-27). Un passage qu'il est primordial de contextualiser afin de ne pas tomber dans une interprétation hâtive. « Le texte s'inscrit dans un vaste discours sur le péché. Il traite avant tout d'une rupture face à la relation à Dieu », souligne Andreas Dettwiler. Pour le théologien, les pratiques sexuelles du monde gréco-romain sont considérées par Paul comme un vice proche de l'idolâtrie.

Ces mœurs n'échappent pas aux codes de l'Antiquité : une certaine élite se permettait une sexualité où les rapports

Contre nature

Souvent utilisé pour condamner des pratiques homosexuelles, l'argument selon lequel les rapports entre deux personnes de même sexe seraient contre nature est, pour beaucoup, plus que dépassé. L'observation du monde animal en serait la preuve. De nombreux comportements bisexuels ont été observés chez les dauphins, les zèbres, les caméléons et même les lions. De plus, de récentes études scientifiques ont permis d'isoler les zones qui définissent l'orientation sexuelle dans les chromosomes. Ces recherches permettent notamment de démontrer que l'attirance sexuelle n'est pas forcément un choix. Bien qu'apportant un nouvel éclairage sur la question, ces arguments biologiques ne sauraient faire abstraction des contextes culturels.

des clichés bibliques



Dans l'Antiquité, la conception de la sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui.

de possession et de soumission étaient prédominants. Pour le théologien, il est également possible qu'en condamnant ces pratiques et en prônant l'abstinence, Paul incitait les chrétiens à se protéger des abus sexuels. Ceux-ci étaient en effet souvent issus de couches sociales inférieures. « A noter que les questionnements liés à l'orientation sexuelle n'apparaissent pas du tout dans les Évangiles », ajoute-t-il.

Plus qu'une question de chair

Pour le pasteur Yvan Bourquin, il est important de souligner que la question ne se limite pas au sexe : « Aujourd'hui, c'est avant tout une question d'amour. Je ne

peux pas croire que Dieu condamne des personnes pour leurs sentiments. » Pour le pasteur, le véritable péché serait de ne pas s'accepter tel que l'on est.

La question des orientations sexuelles continue de susciter une certaine polémique dans le monde chrétien et l'apparente ouverture des Églises réformées ne fait pas l'unanimité.

Pour Andreas Dettwiler, il est important que les Églises ne fassent pas « l'autruche » sur ce genre de sujet : « Un véritable travail éthique et théologique est nécessaire » Pour faire avancer le débat, le théologien est d'avis qu'il faut prendre en compte les différentes avancées de la re-

cherche dans d'autres domaines tels que la psychologie afin de favoriser une approche interdisciplinaire de la question.

« Il faudrait accorder plus d'importance à d'autres textes de Paul, comme celui de l'Épître aux Galates », complète le pasteur Yvan Bourquin. Un passage stipule notamment qu'en Jésus-Christ, « il n'y a plus Juif ni Grec ; ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ». Un texte qui peut suggérer que Dieu fait abstraction des orientations sexuelles.

► Nicolas Meyer

A lire

L'accueil radical est composé d'une dizaine de contributions. Il prône un accueil intégral des personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres et de leurs familles. Il comporte une clarification sur la notion d'inclusivité, un état des lieux, des apports bibliques et des approches liturgiques. Il est conçu pour apporter des éléments de réflexion à tous les croyants qui désirent faire évoluer les choses dans le sens d'une acceptation et d'une intégration des personnes LGBTI.

L'accueil radical – Ressources pour une Église inclusive, Labor et Fides, 2015, 226 pages.



Une transition

Franck Devenes est transgenre. Alors qu'il aborde la phase finale de sa transition physique, il revient sur son parcours et sur sa foi chrétienne, qu'il cultive en dehors de l'Eglise.



Franck Devenes,
membre de l'association
Chrétiens + Homosexuels
(C+H Vaud).

REVENDEICATION Depuis le 8 décembre 2015, Franck devient officiellement un homme. Il écrit à l'Eglise catholique. Dans son courrier, une requête: doit-il se refaire baptiser? La missive est restée lettre morte.

Franck a 52 ans. Il est né dans le corps d'une fille, sous le nom de Daniela. En février, la phalloplastie (construction d'un pénis) sera la dernière opération chirurgicale qu'il subira. Sa transition prend fin, une nouvelle vie commence.

Sa vie de femme est bientôt derrière lui. Il souhaite faire table rase d'un passé jalonné de souffrances, et dont il parle aujourd'hui sans tabou. « Le regard des autres, je m'en fous », lâche-t-il sans détour.

Aujourd'hui, la force intérieure et la volonté qui l'habite, c'est à Dieu qu'il la doit. La foi chrétienne a bercé son enfance. Pas plus. Mais le décès de sa mère, cet été, a été une épreuve. Les souvenirs sont remontés, Franck avait besoin de s'apaiser. Il a réapprivoisé la prière et a redécouvert la Bible, au sein

de l'association *Chrétiens + Homosexuels* (C+H Vaud). « Dieu ne m'a jamais quitté. Je m'en remets sans cesse à lui. J'ai besoin de sentir sa présence comme un réconfort. » Il n'a pourtant pas eu besoin de l'Eglise pour vivre sa foi et faire de la méditation son pain quotidien.

L'histoire d'une blessure

« Abusé par mon père, ignoré par ma mère, je me suis construit dans ma chambre », résume-t-il, en tirant nerveusement sur sa cravate. Derrière ses lunettes fumées, l'émotion est toujours présente, alors même que les souffrances se sont estompées. « J'ai choisi le prénom de Franck. En italien, ma seconde nationalité, 'Franco' signifie 'être franc'. C'est ce que je suis. »

A 13 ans, il sent que « quelque chose cloche ». Il peine à le définir, mais il sait alors qu'il n'est pas une fille mais un garçon, dont il porte déjà les vêtements chez sa mère. Dans sa penderie, il amasse les uniformes militaires dont il aimait s'affubler pour se promener. Jusqu'au jour où sa mère le surprend en tenue, dans sa chambre. Il lui lâche son secret et doit faire face à une réponse sé-

vère: « Tu es un garçon manqué. Tu ne feras jamais rien de ta vie, si ce n'est te marier et faire des enfants. » Franck bouillonne, mais ne dit rien. Sa mère craint le regard des autres.

Franck refoule tout. Pendant trente ans, il vit comme une fille.

A l'adolescence, la solitude est sa meilleure amie. Attiré alors par les filles, il ne tentera jamais rien. « Je ne pouvais être pleinement moi-même, j'ai préféré m'isoler. » En 1990, Franck tombe en dé-

pression. Il explique au psy qu'il se sent homme et femme. La réponse ne se fait pas attendre: « L'homme en vous doit disparaître », lui rétorque le thérapeute qui l'envoie trois semaines en hôpital psychiatrique.

A sa sortie, il rencontre un homme et se marie. Puis un jour, il lui avoue tout. Le rejet est sans équivoque. Franck prend ses valises et part vivre chez un ami, lui aussi transgenre, pendant trois ans. « A l'époque, il n'y a que sur internet que je pouvais trouver des gens qui traversaient la même situation que moi. Je m'y suis fait des amis. »

Cet ami qui l'accueille sera son dédic. « Il ne supportait pas de me voir me morfondre, il n'a eu de cesse de me bous-

culer, de me confronter à cette identité que je revendiquais avec peine. » Première séance shopping. « Je suis sorti de la cabine d'essayage avec un pantalon. Une vieille dame m'a regardé et m'a lancé 'Mais quel beau jeune homme' ! »

L'avenir se dessine

En 2013, Franck est prêt à se lancer dans un protocole de changement de sexe. La première prise d'hormone est une renaissance. En un mois, sa voix change. Après deux mois, sa pilosité se développe avec, en prime, de l'acné. Franck en rigole: c'était le prix à payer. Puis vient la première intervention chirurgicale: stérilisation et ablation de la poitrine. « Je pouvais enfin me regarder dans une glace. » Suivent les interventions génitales, pour faire disparaître ce sexe qui n'est pas le sien. Franck gagne en assurance. Dans la rue, on l'appelle Monsieur.

« J'ai rencontré un homme sur internet. Il a très bien pris ma situation. » Pour l'instant, la relation est platonique. Lorsque la transition sera entièrement

« Un jour,
j'aimerais bien
remettre les
pieds dans
une église »

« Le regard
des autres,
je m'en fous »

vers la vie



terminée, il souhaite partager des relations intimes avec son ami, mais ils ont le temps. « Je suis un transgenre homosexuel. Je n'aime pas les étiquettes, j'avais pourtant besoin de pouvoir mettre un nom sur ce que je suis, pour me situer. »

La transition terminée, il réintégrera le monde du travail, après plus de vingt ans passés à l'AI. Un soulagement. Une activité et un salaire dont il a hâte. Aujourd'hui, Franck peut payer son loyer, mais il n'aurait pas pu financer sa transformation physique. Une somme de 100 000 francs, qu'il s'est vu rembourser par l'Assurance-maladie. En Suisse, la réassignation sexuelle

entre dans le cadre de l'article 3 de la LaMal. Chaque cas est apprécié individuellement par les assurances-maladie en vue d'un remboursement.

Engagement spirituel

Accoudé à la table de verre de son salon, il sort un album. A l'intérieur, aucune photo mais des mandalas, coloriés, découpés et recomposés sur les pages blanches. Le dessin est l'une des déclinaisons de la méditation de Franck. « Un jour, j'aimerais bien remettre les pieds dans une église. J'aimerais partager ma foi avec d'autres, à la messe et en m'engageant concrètement auprès des gens qui sont en souffrance. Je regrette le rejet de

l'Eglise. Je ne demande qu'à passer inconnu, être respecté et non jugé lorsque je parle de ma réalité. »

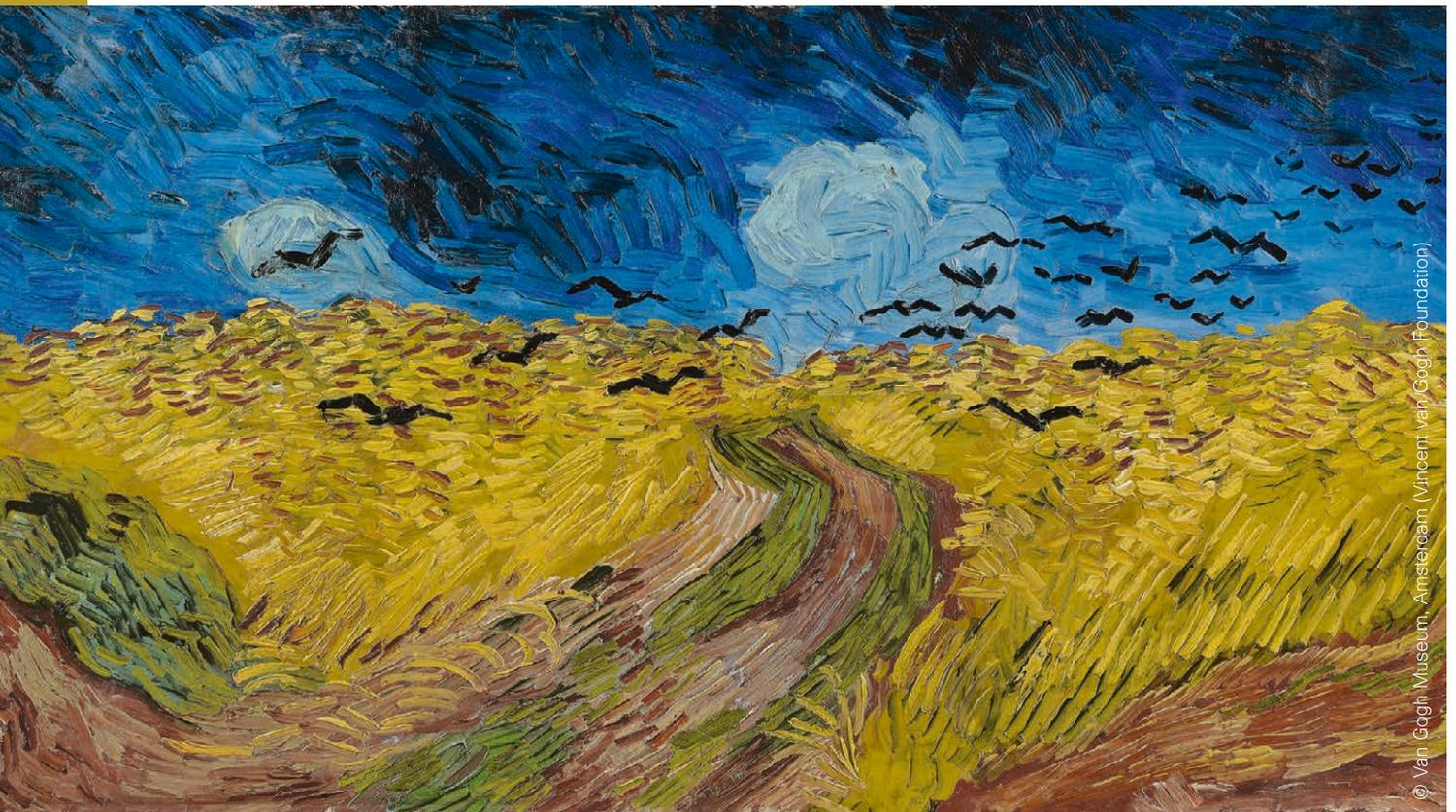
Franck s'emporte. Le christianisme professe l'amour inconditionnel, c'est aussi pour cela qu'il y est revenu. Or, des paroles aux actes, il y a un fossé qu'il regrette sincèrement. **► Marie Destraz**

Le plus du web

Retrouvez le dossier complet sur www.reformes.ch/lgbti

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE VINCENT THÉVENAZ

L'envol de l'imaginaire avec Van Gogh



© Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Champ de blé aux corbeaux, peinture à l'huile réalisée en juillet 1890 par Vincent Van Gogh, quelques jours avant son suicide.

ONDULATIONS Vincent Thévenaz ne se souvient ni où, ni quand il a admiré, pour la première fois, ce paysage, l'un des derniers tableaux de Vincent Van Gogh. L'attraction a pourtant été immédiate. « Je me suis senti invité à y pénétrer, explique le musicien. Dans cet espace, il y a une place pour celui qui regarde et pour son imaginaire. » Une sensation éprouvée à la vue de nombreuses œuvres de ce peintre au

destin tragique, qui l'émeuvent particulièrement. « C'est peut-être aussi parce que nous avons le même prénom, plaisante l'artiste. Et chacun un père pasteur ? Non, ça je ne pense pas ! »

Face à cette toile « qui nourrit ses émotions et le touche profondément », Vincent Thévenaz avoue une certaine réticence à se livrer à une analyse froide.

« Ici, le personnage principal est le vide, l'absence »

« Est-elle d'ailleurs vraiment pertinente ici ? L'effet est tellement direct. »

On fera donc fi des diagonales, des verticales et autre point de fuite. « Ici, le personnage principal est le vide, l'absence, ce qui permet à chacun de créer quelque chose de différent à chaque fois. »

Bien plus qu'une œuvre annonciatrice du suicide de son auteur, le nouvel organiste de la cathédrale Saint-Pierre de Genève voit dans *Champ de blé aux corbeaux* de Van Gogh une invitation à la création.

Un élément toutefois s'impose : les corbeaux. « Je les aime beaucoup ! De près, ils apparaissent comme des ondulations noires qui veulent nous happer. En eux, il n'y a rien de descriptif, on est presque dans l'abstrait. »

Ne ressent-il aucun malaise à la vue de ces oiseaux associés au malheur ? « Non, ils m'évoquent la force, du caractère... Leur côté sombre me parle peu et je ne suis pas superstitieux. Oui, leur cri est hideux, mais il est aussi plein de vigueur, comme s'ils apportaient un message qui mérite d'être entendu. » Vincent Thévenaz aime aussi à se perdre dans les champs « si changeants qu'on dirait que toutes les saisons s'y mélangent. »

« Entendre » la peinture

Organiste – mais aussi pianiste et claveciniste –, soliste, chef d'orchestre, Vincent Thévenaz voyage beaucoup. « A chaque fois, j'essaie de me rendre dans des musées et des galeries. C'est comme ça que j'ai eu enfin la joie d'admirer l'original de ce tableau à Amsterdam ! »

C'est que pour lui, musique et peinture constituent deux univers proches qu'il associe presque instinctivement. « Avant d'interpréter une œuvre, je me plonge volontiers dans l'atmosphère de l'époque à laquelle elle a été composée. Je regarde donc des tableaux et des dessins... Cela permet de 'voir' la musique différemment. C'est fascinant. » Ainsi, Vincent Thévenaz « entend » la peinture autrement en recréant en lui une musique correspondant aux œuvres

qu'il admire dans les musées.

Que voit donc le musicien quand il est à ses claviers ? « Rien du tout ! Quand je joue, je suis trop concentré. Mais quand j'improvise sur un thème biblique au cours d'un service, là des images me viennent. » Vincent Thévenaz n'est pourtant « pas sûr d'être un organiste protestant ». Et préfère se

définir comme « un musicien avec une spiritualité, mais pas dans le sens d'un syncrétisme bête », tient-il à préciser. « Il y a une dimension spirituelle dans la musique que personne ne peut nier. Comme la foi, elle nous transporte ailleurs et nous dépasse. »

► Anne Kauffmann

Bio express

Vincent Thévenaz est né en 1979 à Chêne-Bougeries dans le canton de Genève d'un père pasteur et d'une mère enseignante. Après une enfance passée à Yverne (VD), il revient en 1998 dans sa ville natale, maturité en poche. Cap sur la faculté des lettres et le Conservatoire.

A l'université, il obtiendra un master en littérature française, musicologie et russe. Dans son répertoire linguistique, cette langue côtoie l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Sa passion pour l'orgue remonte à ses 13 ans, un véritable coup de foudre.

A seulement 25 ans, le musicien est le lauréat d'un concours pour le poste d'organiste de la paroisse genevoise de Chêne-Bougeries, « sa » commune. Il y fonde l'Orchestre Buissonnier, une formation de jeunes musiciens qu'il dirige encore aujourd'hui. Un an plus tard, il est nommé professeur au Conservatoire et Haute école de Musique de Genève. 2012 le voit devenir carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre et, depuis

le 1^{er} janvier dernier, son organiste titulaire.

Vincent Thévenaz excelle dans le registre « classique » – de la musique du Moyen Age aux créations contemporaines – avec une prédilection pour la période baroque. En 2009-2010, il a interprété l'œuvre intégrale de Bach pour orgue en 14 concerts. Il aime aussi faire résonner son instrument dans des espaces plus inattendus : jazz, improvisation, musique klezmer ou même en bande-son de films muets. En solo ou avec d'autres fondus de musique. Une dizaine de disques portent déjà son empreinte musicale.



Une théologie politique en action

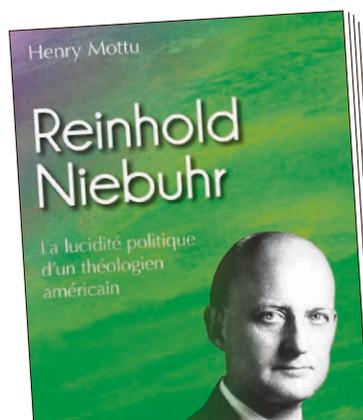
ENGAGEMENT A la différence de la France où il est quasiment inconnu, le grand théologien américain Reinhold Niebuhr (1892–1971) jouit dans son pays d'une très grande notoriété. On doit une grande reconnaissance au Professeur Henri Mottu de contribuer, par son livre, à faire connaître ses idées.

Le président Obama considère qu'il est « l'un de ses philosophes favoris ». Jimmy Carter disait que ses œuvres étaient « sa bible politique ». C'est que Niebuhr incarne une théologie politique très impliquée dans les questions sociales et politiques et qui cherche à s'illustrer dans « une présence au monde » nourrie de l'Évangile. Il a été l'acteur d'une pensée volontairement mise en débat sur le pacifisme, l'engagement américain en Europe, la réflexion sur le sens collectif du péché. Il a été un théologien progressiste dont le maître-mot est justice et un théologien de l'histoire, toujours préoccupé « de distinguer les signes des temps ». Il s'est engagé dans de multiples combats contre l'arme atomique, le Ku Klux Klan, la guerre du Vietnam, le libéralisme économique.

Il faut retenir la fécondité remarquable et l'actualité fortement interpellante de ses écrits sur des sujets politiques qui mobilisent aujourd'hui plus que jamais la conscience humaine et chrétienne.

► **Jacques Perrier**

Reinhold Niebuhr, par Henry Mottu, Olivétan, 2017, 158 p.



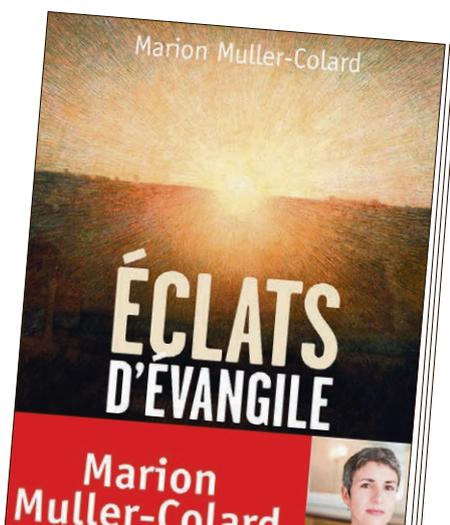
Chaque semaine trouver le pain de vie

SPIRITUALITÉ Marion Muller-Colard est une pasteur et une écrivaine reconnue. A travers ses écrits, elle développe une forme d'expression personnelle de sa spiritualité. Son approche fait sa réputation.

Son dernier ouvrage « Eclats d'Évangile » reprend un choix de 142 passages des Évangiles qu'elle a publié semaine après semaine, de 2013 à 2015, dans le journal français « Réformé ».

Les commentaires des textes bibliques, qu'elle analyse avec finesse et pédagogie, sont une sorte de « rumination de la Parole » qui nourrit ses réflexions sur le sens profond des Écritures. Pour elle, Jésus-Christ se montre à nous le plus souvent d'une manière inattendue : il y a des « kaïros », à savoir des moments privilégiés de rencontre avec lui qui nous rendent libres parce que lui-même est libre. Avec cette liberté retrouvée, un horizon spirituel peut se déployer, traversé parfois d'un souffle mystique ou saisi par le prisme de la poésie. Ses réflexions font la part belle à la joie, à la paix et à la grâce des choses bienfaites. C'est que Marion Muller-Colard est à la fois une bibliste, une théologienne et une poète qui témoigne d'une vie spirituelle rayonnante et chaleureuse. (Découvrez son parcours de vie à la page 8 de ce journal.) ► **J. P.**

Eclats d'Évangile, par Marion Muller-Colard, Bayard et Labor et Fides, 2017, 457 p.



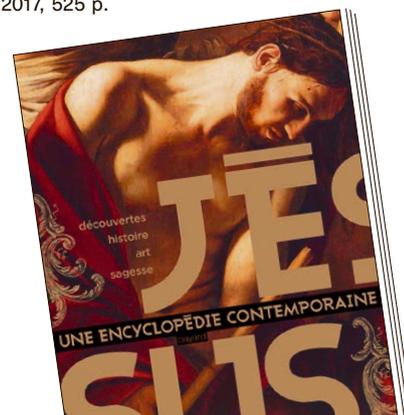
Vaste enquête sur Jésus

DÉCOUVERTE Cette encyclopédie sur Jésus vient à son heure répondre à de nombreuses attentes. Les 64 collaborateurs se sont fixé pour but d'offrir à un vaste public une synthèse sérieuse et accessible des recherches qui sont menées depuis un siècle sur la vie et l'enseignement de Jésus, son enracinement dans la société juive de son temps et l'impact que l'annonce de sa résurrection a eu sur les premiers disciples.

Le livre s'ouvre par l'évocation des témoignages d'historiens romains et juifs attestant l'existence historique de Jésus, dont on ne peut plus douter aujourd'hui. Puis, les différents chapitres abordent tour à tour ce qui concerne la naissance et l'enfance de Jésus jusqu'à sa mort sur la croix et sa résurrection, en passant par sa vie publique en Galilée et son procès à Jérusalem.

Après cela, et c'est aussi l'intérêt de cette encyclopédie, les auteurs examinent l'apport des écrits apocryphes, exclus du canon biblique, et la manière dont le personnage de Jésus a été reçu par les juifs, les païens et le Coran. Enfin, les derniers chapitres abordent la naissance de l'Église, les luttes avec le paganisme et les religions orientales, les premières hérésies, l'épopée des reliques et les représentations que l'on a faites de Jésus dans l'histoire de l'art. Des cartes explicatives, des photos de documents et sites archéologiques, ainsi qu'un superbe choix d'œuvres d'art européennes font de cette encyclopédie une réussite. ► **Jean Borel**

JESUS Une encyclopédie contemporaine, sous la direction de Benoît de Sagazan, Bayard, 2017, 525 p.



Quand jardiner permet l'intégration des migrants

Avec le projet *Nouveaux Jardins*, l'Entraide protestante suisse (EPER) propose de jardiner en tandem avec un réfugié pour favoriser son intégration.

GERME Redae Zekarias était agriculteur en Erythrée. Il y cultivait de l'orge, du maïs et du blé. Il y a trois ans, il est arrivé en Suisse comme requérant d'asile. Depuis neuf mois, sa femme et ses enfants l'ont rejoint.

La terre était son gagne-pain, son quotidien, mais pas son passé. Car depuis deux ans, il a pris le chemin du jardin. Il a apprivoisé une nouvelle terre, dont il ignorait tout. Il a amené ses graines, on lui a prêté des outils. Et au cœur de Genève, il a cultivé courgettes, fenouils, tomates, maïs, aubergines et haricots dans la parcelle potagère mise à disposition par l'Entraide protestante suisse (EPER), dans le cadre du projet *Nouveaux Jardins*.

Jardiner en tandem

Le projet, initié en 2011, proposait à des réfugiés de cultiver en libre accès un bout de jardin, de jouir de la récolte, et de suivre un atelier de jardinage chaque semaine en présence d'un animateur de l'EPER et de bénévoles, et ce, dans huit lieux de Suisse romande. L'objectif: favoriser l'intégration des réfugiés, s'initier au jardinage et pratiquer le français.

Au printemps, le projet change. D'ordinaire, le jardinage se fait en tandem entre un réfugié et une personne habitant depuis plus longtemps en Suisse. « Développer un réseau social local est essentiel pour les personnes nouvellement arrivées en Suisse. Un lien privilégié avec les personnes habitant à proximité y contribue et peut même déboucher sur une entraide



et des conseils en dehors de l'activité de jardinage », explique Marc Caverzasio, responsable des *Nouveaux Jardins*.

L'EPER mise donc sur le long terme. Si deux saisons durant, le jardin a été un lieu de socialisation pour Redae Zekarias, en possession d'un permis B mais sans emploi, rares sont les relations qui s'entretiennent au-delà de la clôture.

Bon pour la tête

« La chaleur humaine des gens que j'ai rencontrés m'a marqué, autant que leur envie d'apprendre le français. Malgré les souffrances, la gaieté ne semble pas les avoir abandonnés. » Marise André a été bénévole aux *Nouveaux Jardins* de Praz-Séchaud, à Lausanne, pendant quatre ans. Le jardinage, qu'elle affectionne, était une porte d'entrée toute trouvée pour s'engager auprès des réfugiés. « Je suis touchée par ces gens errants, qui arrivent en Suisse et qui sont seuls. J'avais envie de faire quelque chose pour eux et de les rencontrer. »

Une fois par semaine, trois heures durant, Marise André a offert sa main verte. La tête dans les semis, elle a échangé des recettes et partagé les difficultés du quotidien. Parfois, le chemin emprunté pour rejoindre la Suisse était évoqué.

Son meilleur souvenir reste les rires qui ne demandent aucune traduction. « Je

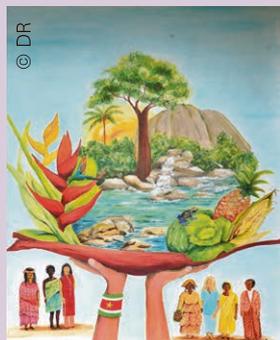
me suis attachée à ces personnes. J'ai été invitée chez des Syriens, des Afghans, j'ai accompagné un homme chez un juriste de l'EPER à Berne et l'ai recroisé dans la rue. Il y en a beaucoup que je n'ai jamais revu », raconte Marise André. « Un jour, une femme m'a dit qu'elle avait tant reçu ici qu'elle espérait pouvoir, elle aussi, à son tour, donner aux autres. J'ai reçu beaucoup. Moi, j'étais juste là. »

► Marie Destraz

Avis aux amateurs

Vous aimez les légumes autant que les rencontres ? L'EPER vous propose de cultiver un jardin potager en tissant des liens avec une personne récemment arrivée en Suisse. Les tandems s'organisent librement. La saison démarre fin mars – début avril à Lausanne, Genève, Yverdon, Neuchâtel et Bex. Vous pouvez aussi mettre à disposition un bout de votre jardin à une personne réfugiée pour jardiner, avec un suivi ponctuel de l'EPER. Le projet *Ouvrir son jardin* s'adresse aux personnes vivant dans une zone facilement accessible en transports publics. Informations et inscription : www.eper.ch/nouveauxjardins.

La sélection culture



Journée mondiale de prière

SOLIDARITÉ A l'occasion de la Journée mondiale de prière, le 2 mars prochain, sous le titre « La Création de Dieu était très bonne », les femmes du Suriname ont préparé une liturgie. Elles invitent les chrétiens à célébrer la Création et à se rappeler que chacun en est responsable. Des célébrations sont organisées dans les paroisses de votre canton. Plus d'informations figurent dans les pages régionales de votre journal.

La Journée mondiale de prière est un mouvement international de femmes chrétiennes qui organise, le premier vendredi du mois de mars, une journée de prière. Chaque année, la célébration est préparée par les femmes d'un pays différent. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, magazine avec débats, reportage et documentaires. Rediffusions sur RTS Deux le dimanche à 18h25, le mardi à 11h20 et le vendredi à 15h30.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretien. Le 18 février, *Guerre et paix en Colombie, le facteur catholique*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 11 février, *Haldas-Hillesum : poètes de l'essentiel*. Le 18 février, *L'encombrante racine chrétienne des droits de l'homme*.

Si l'islam politique m'était conté

CONFÉRENCE Dans son ouvrage, *Une brève histoire de la pensée politique dans l'islam contemporain*, paru chez Labor et Fides en 2017, Constance Arminjon retrace et analyse l'évolution des courants de pensée politique qui ont traversé l'islam, de l'adoption de Constitutions à la fin des califats, au milieu du XIX^e siècle, jusqu'aux controverses actuelles sur la démocratie, les droits de l'homme ou l'usage de la violence. L'auteure, maître de conférences à l'Ecole pratique des Hautes Etudes de Paris, présente son ouvrage le 12 février de 18h30 à 20h, au Sycomore, rue de l'Ale 31, Lausanne. Un événement organisé dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*. **▲ M. D.**



Opinion



Le diktat de « No Billag »

INDIVIDUALISME L'initiative « No Billag » prétend combattre une situation de monopole, libérer les ménages d'un impôt coercitif et permettre une plus grande diversité des médias. Les défenseurs de l'initiative ne s'en cachent pas : pour eux, seul « le marché » compte, c'est lui et lui seul qui doit dicter l'offre médiatique. Cette conception ultralibérale (économiquement), qui signifie ni plus ni moins la mort du service public, joue sur un ressort simple – et efficace : l'individualisme. Chaque citoyen y va de sa petite expérience personnelle : « Moi je ne regarde jamais X... », « Moi je n'aime pas Y... », avec, en filigrane, l'idée que l'on ne doit payer que ce que l'on consomme.

Au-delà de la catastrophe – culturelle, économique et politique – qui résulterait de l'acceptation d'une telle initiative, ce qui inquiète plus encore est la logique même de ses défenseurs. Si je ne suis prêt à payer que ce que je consomme, pourquoi payer pour une crèche alors que je n'ai pas d'enfant ? A quel titre devrais-je financer l'aide sociale alors que je travaille ? On découvre ainsi un enjeu qui dépasse largement la SSR, et questionne ni plus ni moins notre conception de l'Etat et de la cohésion sociale. Si, dans une société prospère et éduquée comme la Suisse, nous refusons de payer quelques centaines de francs par an pour un service public – jugé globalement de bonne qualité par ses citoyens –, alors la question pourra se poser pour de nombreuses missions de l'Etat. Avec derrière, une alternative simple : opte-t-on pour la solidarité, ou l'égoïsme ? **▲ Matthieu Mégevand, directeur des éditions Labor et Fides**

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Femmes soyez soumises !

Dans les Évangiles bibliques, Jésus reconnaît aux femmes une sensibilité particulière et leur témoigne un profond respect. Il choisit pourtant douze disciples masculins, selon la place prépondérante accordée aux hommes dans la vie publique antique. Dans le Nouveau Testament, les textes attribués à l'apôtre Paul affichent parfois une attitude très autoritaire vis-à-vis des femmes, non admissible aujourd'hui.

Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées.

1 Corinthiens 14, 34-35

COMPROMIS De tous les écrits de Paul, ce bref passage figure parmi les plus connus ! Souvent cité lors de discussions sur le rôle des femmes, il sert de fondement dans certaines Églises pour assigner aux femmes un statut de subordonnées. Contraintes au silence, les femmes doivent obéir à leur mari et ne sont pas en mesure de participer de manière active à la vie ecclésiale.

Comme d'autres textes du Nouveau Testament, ce passage fait l'objet d'un débat. Certains chercheurs affirment que ces deux versets ne sont pas de la main de Paul, mais ont été ajoutés plus tard dans les manuscrits qui nous sont parvenus. En insérant ces mots, un auteur anonyme aurait voulu démontrer que le christianisme naissant épousait les valeurs de la culture de son époque. Il est rare, en effet, qu'un mouvement prenne de l'ampleur s'il s'oppose trop directement à la culture ambiante. Or, la société romaine était centrée sur l'autorité absolue du père du foyer.

D'après d'autres passages de Paul, ses positions sur les femmes semblent pourtant avoir été plus nuancées et il est possible qu'il ait été en faveur d'une certaine égalité entre hommes et femmes. Il mentionne, par exemple, une femme apôtre, Junia, en Romains 16,7 et il salue

Phoebé, la diaconesse de l'église de Cenchrées, en Romains 16,1. En 1 Corinthiens 11, il reconnaît l'existence de femmes prophétesses à Corinthe. Et dans quelques cas, contre l'usage habituel de l'époque, il nomme la femme avant son mari, comme en Romains 16,3 où le nom de Prisca vient avant celui de son mari Aquilas.

Qu'est-ce que ce débat veut dire pour nous, chrétiens d'aujourd'hui ? Je retiens personnellement ceci :

les premières générations de chrétiens, comme Paul, ont pris certaines positions controversées pour l'époque, mais un mouvement qui veut réussir ne peut pas s'opposer trop radicalement aux valeurs établies ; la mort de Jésus sur la croix en est la preuve ! Les Écritures contiennent donc des compromis qui rapprochent le christianisme de la culture de son temps. Ces ajustements sont devenus incompatibles avec l'égalité entre hommes et femmes que nous défendons aujourd'hui au nom de l'Évangile.

► **Muriel Schmid, théologienne et pasteure suisse, vit aux USA depuis 15 ans. Elle y a enseigné les sciences de la religion et travaille actuellement comme directrice de programme pour l'organisation *JustFaith Ministries***



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réformés pour la liberté religieuse

30

Le début du culte pensé pour les enfants

31

Comment redécouvrir la bienveillance

36

Faites les bons choix : un combat spirituel

L'Eglise vaudoise s'engage pour le droit au travail des requérants déboutés



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Le Conseil synodal vaudois appelle à signer une pétition du collectif *Droit de rester*, qui demande un accès à la formation et au travail pour les requérants d'asile déboutés.

MIGRATION Les autorités cantonales doivent prendre des mesures pour que « les quelque 800 personnes déboutées de l'asile dans le canton de Vaud – mais qui, pour différentes raisons, sont toujours sur territoire vaudois – aient la permission de faire une formation ou de travailler ».

Telle est la demande de la pétition cantonale lancée par le collectif *Droit de rester*, qui se mobilise en faveur d'une amélioration des conditions de vie des requérants d'asile depuis 2007. Fin décembre, les autorités ecclésiales réformées ont appelé à signer ce texte.

Respecter la loi

« Pour les pasteurs et diacres qui apportent leur aide à ces populations, cette demande répond à un réel problème, celui de la souffrance des déboutés », explique Paolo Mariani responsable de la communication de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), rappelant l'engagement des Eglises tant auprès des migrants que

dans l'aumônerie de rue.

« Si, par le passé, nous avons pu nous montrer critiques envers d'autres actions soutenues par le collectif *Droit de rester*, telles que les occupations d'Eglise, cette pétition nous semble avoir tout son sens. Enfin, l'EERV est attachée au respect de l'Etat de droit. Il importait donc au Conseil synodal que cette pétition soit respectueuse du droit. Et elle l'est », argumente Paolo Mariani.

En quête d'autonomie

« Il est de notre responsabilité d'Eglise de prendre soin des plus petits et des plus démunis, tout comme de porter dans la prière toutes celles et tous ceux qui travaillent à ce que chaque personne ait une place dans notre monde », insiste le communiqué de l'Eglise.

Si elles étaient autorisées à se former ou à travailler, « ces personnes, dont plusieurs sont à l'aide d'urgence depuis plusieurs années déjà, pourraient ainsi trouver un peu plus d'autonomie et de satisfaction personnelle et contribuer, à leur mesure, à notre économie, dans l'attente d'un hypothétique et possible renvoi », précise encore le communiqué.

► Joël Burri, Protestinfo

Signer la pétition

Téléchargez la pétition *Droit au travail et à la formation pour toutes et tous!* sur www.eerv.ch/droitautravaille

Quid des déboutés

En Suisse, les requérants d'asile déboutés sont des personnes qui ont reçu une décision de renvoi à l'issue d'une procédure d'asile et doivent quitter la Suisse selon un délai fixé par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). Une fois ce délai expiré, le séjour en Suisse devient illégal.

Les requérants d'asile déboutés résidant en Suisse depuis plus de cinq ans peuvent néanmoins demander aux autorités cantonales un cas de rigueur. Ils peuvent alors se voir octroyer, selon certains critères et avec l'accord du SEM, une autorisation de séjour.

La liberté religie

Chaque premier vendredi du mois, des réformés se rassemblent en silence sur la place Saint-François à Lausanne, pour exprimer leur solidarité envers les personnes persécutées pour leur religion. Reportage le 5 janvier.

MOBILISATION Elles élaboussent le pavé dans l'indifférence. Les gouttes de pluie sont froides. Les flaques grandissent sous leur chute. Rares sont les passants qui s'aventurent dans la rue. Seuls les chalets clos du marché de Noël emplissent la place Saint-François à Lausanne. Et sous le vertigineux couvert transparent, vestige d'un bar en plein air du réveil-

on passé, onze silhouettes sont assises en rang sur des chaises en bois. Dans leur main, des pancartes. « Solidaires avec les coptes d'Égypte », « Solidaires avec les athées persécutés », « On ne met pas la main sur Dieu », y lit-on en grosses lettres.

Derrière le groupe silencieux, quatre panneaux annoncent la couleur : « Ouvrons les yeux », le slogan se décline en orange, vert, bleu et rose. En quelques lignes, on comprend que, par leur silence, ces réformés réunis dans le froid de ce premier vendredi de l'année, expri-

ment leur soutien aux personnes persécutées au nom de leur foi en Dieu.

Une présence silencieuse

Nous sommes le 5 janvier. Il est 17h15. La nuit est tombée depuis peu. Seule la vitrine d'une luxueuse boutique qui

leur fait face illumine les corps immobiles. Pendant trente minutes, c'est le silence solidaire qui résonne sur la place Saint-François.

La manifestation a lieu tous les premiers vendredis du mois, qu'importe la météo.

Depuis plus de deux ans, l'action est la même. Elle se veut simple : être présent dans la rue pour exprimer et témoigner de ses convictions réformées, celle d'une foi implacable en la liberté religieuse et la liberté d'expression ici et dans le monde. Quant au silence, il interpelle un public aux prises avec l'agitation urbaine. Un projet étonnant pour ces chrétiens réformés pour qui la Parole est inscrite dans l'ADN de leur croyance.

« Être ensemble est un acte de solidarité et d'évangélisation »



Jean-François Ramelet : « Il est important d'exprimer nos convictions sur la place publique. »

Exprimer ses convictions

La manifestation s'est vue qualifiée plus d'une fois de bien-pensante. « Nous sommes chrétiens. Nous avons des convictions. Il est important de les exprimer. C'est au nom de notre lecture libérale et ouverte de la Bible et au nom du Christ que nous sommes dans la rue », explique Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François.

Il y a deux ans, c'est le sentiment d'impuissance face aux persécutions religieuses au Moyen-Orient qui a été le moteur de l'action.

« En Suisse, nous avons la liberté de croire et surtout de pratiquer notre religion autant que d'être athée, sans que cela soit une raison d'être enfermé. Cette liberté est une chance », lâche Catherine Hagin, participante à la manifestation. Par

le passé, elle a vécu en Iran et au Kurdistan. Aujourd'hui, ce rendez-vous solidaire est une évidence.

Une passante ralentit. Elle s'arrête net et revient sur chaque pancarte qu'elle lit à haute voix. « Qu'est-ce que vous faites ? », finit-elle par demander. Le groupe maintient son silence jusqu'à ce que le pasteur Guy Dottrens l'apostrophe et lui explique l'action, résumé dans un feuillet rose.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

use sous silence



Pour interpeller les passants aux persécutions religieuses, les réformés ont choisi de manifester en silence.

Ce soir, avec Jean-François Ramelet, ils tractent. Le feuillet qu'ils distribuent à qui veut bien le prendre s'accompagne parfois d'une discussion. « Je viens d'arriver en Suisse et suis justement à la recherche d'une Eglise ! », lâche une autre passante.

Interpeller les consciences

Ce soir, peu de gens se promènent, encore moins s'arrêtent. Mais tous jettent pourtant un regard à cet étrange attroupement. « Lorsque je tracte, j'observe les stratégies d'évitement des passants : un 'non' poli, un train à prendre, un pas qui s'accélère, un contournement. Ces comportements m'interpellent sur ma façon d'être en ville. Est-ce que moi-même je m'arrêteraient ? », réfléchit tout haut

Jean-François Ramelet avant de s'interrompre pour tendre un feuillet à une passante : « Bonsoir, puis-je vous expliquer ce que nous faisons ? »

Interpeller les consciences aux persécutions religieuses qui sévissent dans le monde : tel est l'objectif des participants. « Le vivre-ensemble est un travail qui ne peut se mener que sur la durée », ajoute le pasteur.

Debout pour la liberté

« Parler, mais pour dire quoi ? », réagit Catherine Hugin. C'est la présence qui est essentielle.

Au bout de la rangée de participants, une femme tient son chien en laisse. Roselyne Righetti, pasteur à la Pastorale de Rue est venue avec son compagnon Jean-Marc et

quelques amis de la « Pasto ». Le couple fait partie des fidèles. « C'est vrai que d'habitude j'ai toujours la bouche ouverte ! », sourit-elle. « Etre ensemble, c'est déjà un acte de solidarité. C'est aussi une forme d'évangélisation. Nous portons ensemble une bonne nouvelle », continue-t-elle.

Jean-François Ramelet insiste : « Nous ne sortons pas pour dire ce contre quoi nous sommes, mais bien ce que nous soutenons. » A l'esprit des participants, il y a tous ceux qui se sont levés pour plus de liberté. Martin Luther King, les prophètes de l'Ancien Testament, et évidemment Jésus-Christ.

Les cloches sonnent. La demi-heure de silence est terminée. On se lève, on plie les chaises, on range les pan-

neaux. On s'embrasse. Roselyne Righetti récupère son chien. La pluie ne s'est pas arrêtée. On met sa capuche, on ouvre son parapluie et chacun disparaît dans la nuit, entre les passants pressés de commencer leur week-end.

► **Marie Destraz**

Ouvrons les yeux !

Le « sit in » silencieux *Ouvrons les yeux* a lieu tous les 1^{er} vendredi du mois, de 17h15 à 17h45, sur la place Saint-François, à Lausanne, par tous les temps.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

La cathédrale s'expose



LA CATHÉDRALE Claude Bornand connaît la cathédrale de Lausanne du bout de son objectif. Fasciné par ce lieu depuis bien des années, il s'est faulé jusque dans ses

moindres recoins, jouant avec sa lumière pour en déceler les secrets et immortaliser la beauté de ses détails et celle du travail de ses bâtisseurs. Ses photographies ont été un support de choix pour les expositions thématiques organisées à la cathédrale au fil des ans. Du bestiaire de pierre au portail d'entrée de Montfalcon, rien ne manque. Ou presque. Aujourd'hui, c'est l'artiste lui-même qui est mis à l'honneur. Claude Bornand expose une sélection de vingt-huit photographies dans une exposition. Telle une mise en abyme, l'édifice de pierre se donne à voir en son sein. Une exposi-

tion à voir du **7 février au 29 avril**, vernissage le **6 février à 18h30**.

A noter encore :

Le 4 février à 10h, culte avec les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le 14 février à 18h30, concert dans le noir pour la Saint-Valentin. Au programme, le célèbre *Stabat Mater* de Pergolèse interprété par Zoéline Troillet, alto, Sophia Raüss, soprano et Benjamin Righetti à l'orgue. Entrée libre, offrande. Inscription obligatoire à l'adresse lacathedrale.eerv.ch **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vous avez payé pour lire ?



Line Dépraz,
conseillère synodale

LIBERTÉ La logique du « Je ne paie que ce que je consomme » est en arrière-fond du débat sur la redevance radio-TV. Je n'ai pas été éduquée dans cet esprit-là. Je ne souhaite pas qu'il devienne celui de mes enfants. Pourtant, le raisonnement semble imparable : Qui boit un café au bistrot le paie. Normal.

Mais j'avoue mon malaise quand cette logique s'étend à des domaines où le bien commun est en jeu comme la santé, le social, l'éducation ou l'information. Si le prix d'un café peut se chiffrer, ce n'est pas le cas de l'information qui est, en économie, un bien public répondant aux critères de la non-rivalité et de la non-exclusion. Cela signifie que lorsque

« Ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites »

j'écoute la radio ou regarde la télé, je n'empêche aucune autre personne de le faire, et que les technologies qui permettent

la diffusion ne restreignent pas l'accès à ce bien à ceux qui le financent.

Dans une démocratie comme la nôtre, la liberté de vote implique que tous les citoyens puissent accéder à une information pluraliste afin de se forger une opinion. Même

si elle n'est pas la seule, l'existence de médias de service public autorise cette diversité de l'information. Elle garantit une équité de traitement entre les différentes régions linguistiques. Elle est l'assurance que les minorités et les plus faibles ont le droit d'exister et sont dignes d'être entendus. Des convictions fort proches de celles des réformés qui reconnaissent que ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites. Et qu'il a besoin de l'intelligence des autres pour déployer la sienne. **▲**

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Vivre l'expérience du jeûne

Jeûner sept jours durant le carême dans un but de santé, de solidarité et de spiritualité : l'aventure tente chaque année des centaines de Suisses, dont des protestants. Témoignages d'un groupe lausannois.



Des groupes de jeûneurs se réunissent chaque jour pour échanger (ici le groupe œcuménique de Cheseaux-sur-Lausanne en 2015).

EXPÉRIENCE « Je suis une femme qui aime l'action. Autant dire que m'arrêter durant une semaine me fait un énorme bien. » Claudine Pont participera pour la cinquième année consécutive à la semaine de jeûne de la campagne de carême, proposée par les œuvres d'entraide Pain pour le prochain, Action de carême et Etre partenaires. La privation de nourriture est une tradition chrétienne

très ancienne pour se préparer à Pâques, mais ici le jeûne est enrichi d'autres dimensions. La protestante lausannoise s'est laissé convaincre par les trois « S » de la démarche : « Santé, Solidarité et Spiritualité ».

Sur le plan de la santé, le jeûne accompagné veut mettre le corps au repos par un temps de diète. Le volet Solidarité est apporté par le prix économisé sur chaque repas qui est reversé à des projets sociaux. Enfin, le jeûne

offre un cadre propice à l'expérience spirituelle en recentrant sur l'essentiel.

Pour Claudine Pont, la découverte est chaque fois différente. « Le jeûne m'aide à me poser, un peu comme la méditation, confie-t-elle. Le corps est pris en compte, ce qui me ramène au présent. Je ne suis plus happée par le mental qui me projette toujours vers le futur. C'est une libération. » Le jeûne lui ouvre

alors des dimensions qu'elle possède mais qui restaient « cachées sous le boisseau ». « Cela me permet d'exister autrement », résume-t-elle.

Autre regard : Gérard Michaud se dit agnostique, mais se sent aussi à l'aise dans la démarche. « Pour moi, jeûner m'offre un arrêt sur image. C'est un moment pour réfléchir, me pencher sur ce qui est important et en discuter avec d'autres », confie-t-il. Car le jeûne ne se vit pas seul. Des groupes de jeûneurs,

toutes confessions mélangées, se réunissent une heure chaque jour durant la semaine d'abstinence. Le retraité apprécie ces rencontres et ces échanges. « Notre groupe a une ouverture telle que chacun y trouve ce qu'il cherche. Je m'y sens bien. Il n'y a rien de sectaire », observe-t-il.

« Ces moments de partage sont importants, abonde Claudine Pont, car si on vivait l'expérience seul, elle serait moins riche. L'échange dynamique notre réflexion, infuse et colore la journée suivante. » Elle évoque aussi « la force du groupe » pour traverser les deux premiers jours de privation, les plus difficiles. « Pas si difficiles, rassure Gérard Michaud. Pour moi, le plus délicat à gérer, c'est le rythme de la vie sociale qui continue en parallèle. » La démarche exige un bon suivi : les jeûneurs veillent à bien s'hydrater avec des tisanes, des bouillons de légumes et des jus de fruits, à faire de l'exercice physique et à prendre autant que possible des moments de repos.

Le jeûne a-t-il une dimension doloriste ? « Je ne le vis pas ainsi, répond Claudine Pont. Il y a des moments pour festoyer et d'autres pour calmer le corps. Cela peut aussi être une réponse face à la surconsommation. » **▲ G. D.**

Groupe de jeûneurs à Lausanne

Du 16 au 22 mars.
Soirée info : 27 février, à 19h30, salle paroissiale de Venes (chemin de Boissonnet 1).
Contact : Claudine Pont, 021 646 60 87, cl.pont@citycable.ch.

Du 20 au 27 mars,
à la chapelle de Béthusy (avenue Secrétan 1). Contact : Pascal et Isabelle Veillon, 079 353 67 27, mveillon@worldcom.ch.

Détails et autres groupes sur lausanne@eerv.ch.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Campagne Pain pour le prochain - Action de carême

Pendant la campagne PPP/AdC, faites l'expérience surprenante d'une semaine de jeûne des trois « S » : Santé, Spiritualité, Solidarité, une semaine soutenue par un échange quotidien. Vous pourrez la vivre du vendredi 16 au jeudi 22 mars, à la salle de la Marelière, Boissonnet 1 (soirée d'information : **mardi 27 février, à 19h30**) ou du mardi 20 au lundi 19 mars, à la chapelle de Béthusy. Lire également les témoignages en page 29.

RENDEZ-VOUS

Cultes Espace enfants

Chaque 1^{er} dimanche du mois, nous vivons à Chailly des cultes Espace enfants. Ces cultes sont ouverts à tous : enfants et adultes, en famille ou seul ! Au début du

culte, une histoire biblique sera présentée aux enfants avec un chant, rien que pour eux... Les enfants resteront ensuite sur place sur le tapis pour colorier, jouer ou fabriquer un bricolage en lien avec l'histoire biblique, tandis que les adultes poursuivront le culte avec le même texte. Rendez-vous au temple de Chailly, les dimanches 4 février et 4 mars, et pour le jour de Pâques, le 1^{er} avril, à 10h. Je me réjouis déjà!

▀ Sarah-Isaline Golay

Rencontres du jeudi

Rendez-vous le **8 février, à 14h30**, au Centre paroissial de Chailly pour revisiter des chansons françaises avec le duo Gil et Jef. Le **8 mars, à 14h30**, Marie Rosselet viendra nous parler du développement d'un projet à Thiamene au Sénégal : rencontre fructueuse au-delà des mers.

Dimanche - ensemble

Tous les 2^{es} dimanches du mois, à **15h**, à Chailly. Une rencontre pour ceux qui n'aiment pas ce jour où il n'y a personne à qui parler. Vous serez accueillis au Centre pa-

roissial de Chailly pour des jeux, des échanges, un goûter.

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale aura lieu le **21 mars, à 20h**, au Centre paroissial de Chailly.

Éveil à la foi

Prochaine rencontre le **24 mars, à 16h**, à l'église Saint-Etienne. Rencontre œcuménique avec les familles des paroisses de La Sallaz - Les Croisettes et l'UP catholique Lausanne Nord.

Culte de l'enfance

Prochaines rencontres le **10 février**, puis le **10 mars, de 10h à 12h**, au Centre paroissial de Chailly (sous le temple).

KT 7-8

Les prochaines rencontres auront lieu le **27 janvier**, puis le **3 mars, de 9h à 12h**, sous le temple de La Sallaz-Vennes.

À MÉDITER

Temps de la Passion

Entrer dans ce temps de la Passion... Quarante jours pour se dépouiller de tout ce qui encombre, pour se débroussailler de tout ce qui alourdit la marche, pour se réduire à l'essentiel... Passage délicat, parfois douloureux, difficile à suivre avec fidélité... Puisse cette prière être notre fil conducteur : « Réduis-moi, Seigneur réduis-moi à l'essentiel au noyau dur de ma foi. Réduis en moi l'espace occupé par moi-même, pour y laisser une place à l'autre qui te ressemble. Réduis en moi la peur pour élargir la place laissée à la confiance. Réduis en moi les aléas de mes humeurs pour dégager dans mes brouillards la clarté de ton fil conducteur. Et si je me retire que ça ne soit plus par lâcheté ou par indifférence mais pour le bonheur de décou-

vrir un frère. Et lorsque je me fais petite que ce ne soit pas par orgueil mais pour te laisser grandir dans mon insuffisance. Réduis-moi, mon Dieu et à ton gré Seigneur enfin complète-moi. »

Extrait de Marion Muller-Collard, « Comme la première foi » (éd. Passiflores, p. 14)

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Edouard Aloïse a reçu le sacrement du baptême le 24 décembre en la cathédrale. Bienvenue dans la grande famille des enfants de Dieu.

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection : Mme Suzanne Pieren, M. Michel Gabus, M. Charly Cosandey, M. Willy Baudat, M. Robert Bally, Mme Jeanne Fluri, M. Blaise Golay. Nos pensées accompagnent leurs proches.

Merci!

CHAILLY -

LA CATHÉDRALE Plus de 6 200 francs ! C'est le fruit de notre fête de l'Avent du 2 décembre dernier ! Merci à vous tous pour votre grande générosité. Merci pour votre engagement pour la fabrication des couronnes, des confitures, des gourmandises, du repas et du dessert et pour les stands du café/croissants, de l'artisanat, des bijoux, des CD, du marché d'automne. Merci pour le temps offert, de la mise en place aux rangements !



Chailly - La Cathédrale Des enfants bienvenus aux cultes «Espaces Enfants»!

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin, à 10h**, à Saint-Etienne.

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10-12): prière mensuelle **mercredi 14 février, à 20h15**.

– Jonathan (Montolieu): **tous les mardis, de 9h30 à 11h**, café rencontre. Le programme complet est disponible sur www.groupejonathan.ch.

Culte famille

Dimanche 4 février, à 10h30, à l'église de La Sallaz-Vennes. Un culte tous âges spécialement préparé pour les enfants et les familles.

Cultes concerts

Halte où liturgie et musique sont harmonieusement mêlées. **Dimanche 4 février, à 18h**, à l'église des Croisettes, à Epalinges: Anne Chollet, orgue, et Sophie Negoïta, soprano (« Exultate Jubilate » de Mozart). Rendez-vous suivant: 4 mars.

Jeux de société

Vendredi 9 février, dès 19h30, église de La Sallaz-Vennes. Dans un espace convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et des petites collations sont offertes. Rendez-vous suivant: vendredi 2 mars.

Éveil à la foi

Samedi 10 février, à 10h30, église des Croisettes, à Epalinges: bienvenue aux enfants jusqu'à 5 ans (1re HarmoS) et leur famille pour une célébration sur le thème de la météo cette année; un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable. Informations: emmanuel.schmied@eerv.ch.

Les Zapéros des Tuileries

Samedi 10 février, entre 11h et 13h, aux locaux œcuméniques des Tuileries (Croisettes 29, Epalinges). Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire.

Culte Stop-louange

Dimanche 11 février, à 18h30, à l'église de La Sal-

laz-Vennes. Un culte pour tous préparé par les jeunes.

Espace silence-méditation

Mardi 13 février, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes, à Epalinges: rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté.

Amicale des aînés

Jeu-di 15 février, à 14h, à la Maison de paroisse d'Epalinges: loto.

Journée mondiale de prière

Vendredi 2 mars, à 18h30, à l'église de La Sallaz-Vennes: célébration œcuménique et bilingue (allemand-français) suivie d'une collation. Thème: « La création de Dieu est très bonne ».

Prière du mercredi

Tous les **mercredis, de 8h30 à 9h**, à l'église des Croisettes, à Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Jeûne durant la campagne de carême

Du **vendredi 16 mars au jeu-di 22 mars**, vivez le jeûne des trois « S »: Santé, Spiritualité, Solidarité. Une expérience bénéfique soutenue par un échange quotidien, chaque soir. Participation demandée à la soirée d'informations du **mardi 27 février, à 19h30** (salle de la Marelière, Boissonnet 1). Lire les témoignages en page 29.

Date à retenir...

Soupe de carême au CROG, **mercredi 7 mars, à 19h**.

La bienveillance: audace et exigence

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Same-di 24 février, de 9h à 16h30, dans les locaux de l'église de La Sallaz-Vennes, retraite d'une journée pour découvrir ou redécouvrir la bienveillance comme un mouvement de vie qui vient de Dieu et ouvre aux autres et à soi-même.

Invitation à explorer le thème actuel de la bienveillance en partant du partage de nos réactions et réflexions, et à la lumière du récit biblique de Luc 19: la rencontre entre Zachée et Jésus-Christ. Moments d'échange en groupe ou en duo, travail biblique et quelques apports théoriques. La journée se terminera par une célébration avec sainte cène.

Les participants sont invités à prendre un pique-nique. Des boissons chaudes et froides et une collation seront à disposition pour les pauses. Pas de prérequis demandés... mais l'envie de cheminer et de partager est souhaitée!

Organisatrices: M.-C. Baatard, pasteure et M.-C. Ischer, médiatrice et formatrice d'adultes. Renseignements et inscription jusqu'au 16 février: M.-C. Baatard, 021 784 57 78, marie-claude.baatard@eerv.ch.



La Sallaz - Les Croisettes Feu de l'Avent sur la colline des Croisettes.

BELLEVAUX SAINT-LUC

ACTUALITÉS

Voyage en Alsace

Du 10 au 13 mai, voyage paroissial: « Sur les traces d'Albert Schweitzer ». Une occasion de ressourcement et de partage spirituels; une belle opportunité aussi de faire l'expérience des valeurs de respect de la vie et de solidarité des vivants qui ont guidé Schweitzer dans tous ses combats.

Pour plus de renseignements, contactez le pasteur Burnat,

077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch.

Les inscriptions seront prises en considération par ordre de réception: 28 places disponibles. 4 jours: 399 fr. tout compris!

RENDEZ-VOUS

Faire les bons choix

Commencement du parcours d'initiation au combat spirituel, **mardi 6 février, de 19h30 à 21h**, à la salle de paroisse de Bellevaux (Aloys-Fauquez 21). Renseignements et inscription: Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch.

Aînés

Mardi 20 février, à 14h30, à la salle paroissiale de Bellevaux: « Les Pouilles », conférence diaporama de Willy Randin.

Groupe de lecture

Vous aimez François d'Assise et désirez mieux connaître sa spiritualité? Rejoignez le groupe de lecture A la découverte de saint François qui se réunit le jeudi soir, **de 18h30 à 20h**, à l'église de Bellevaux: les **1^{er} février et 1^{er} mars**. Renseignements auprès du pasteur Burnat, 077 422 07 67.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi œcuménique

Samedi 3 février, de 10h à 11h30, au Centre œcuménique de Bois-Gentil, les tout-petits se retrouvent pour leur célébration mensuelle. Sur le thème de la pluie, ils découvriront une histoire de la Bible; ils feront l'apprentissage de la prière et de la vie en Eglise; ils chanteront et bricoleront, avant de prendre une collation.

Culte familles

Les enfants et leurs familles se retrouveront **dimanche 4 mars** pour écouter le récit de la rencontre de Jésus-Christ avec la femme cananéenne: Marc 7, 24-30.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Andrée Lavanchy, Mme Gabrielle Thomsen, M. Francis Rastorfer et Mme Marguerite Peyrollaz ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent leurs proches.

Marcher pour avancer dans la vie et la foi

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Enregistrer de la tête jusqu'au bout des orteils toute une collection de sensations, de paysages, de sons, de saveurs, d'odeurs et de visages; mettre en place un autre rapport au temps, un rythme différent; éprouver son intériorité; exister tout simplement et se sentir exister. C'est ce que nous vous proposons durant une semaine de marche sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Vous le découvrirez: il est impossible de vivre cette expérience sans être transformé...

Dates: du dimanche de Pâques **1^{er} avril au samedi 7 avril**.

Cette marche est destinée à des adultes qui peuvent randonner environ 20 km par jour, sans les sacs (transportés par bus). Itinéraire: Genève - Belley. Traversée du mont Sion, puis cheminement à la rencontre du Rhône jusqu'aux derniers prolongements du Jura en France. Un parcours sauvage de toute beauté avec nuits dans des gîtes de pèlerins. L'occasion aussi de mieux connaître et comprendre le prophète Elie. Prix approximatif: 490 fr. tout compris. Renseignements et inscription: pasteur Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch.



Bellevaux - Saint-Luc Marcher sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.
© J. M.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉS

Journée Terre Nouvelle sur le Bénin

« La Terre en partage », une action en faveur des paysans du Bénin, **dimanche 11 février**, à Saint-Matthieu :

10h, culte à l'église ; 11h15, apéritif ; 12h, un peu de théâtre ; 12h45, repas traditionnel : sauce « fontêté » (spécialité du Bénin) et salade de fruits exotiques ; 14h, conférence du pasteur Etienne Roulet sur l'action du CICPRE-Bénin et du DM-échange et mission auprès des paysans du Bénin.

Prix du repas : 25 fr. par personne (ou 50 fr. pour les familles, gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans).

Merci de vous inscrire jusqu'au 5 février auprès du secrétariat paroissial : avenue Saint-Paul 5, 1004 Lausanne, 021 625 62 48, stlaurentlesbergieres@sunrise.ch.

Le Vietnam au cœur

Février 2017 : un groupe de 18 personnes rattachées à la paroisse de Saint-Laurent – Les Bergières découvre cette terre lointaine faisant mémoire d'un autre voyage, celui de la famille du pasteur Nguyen réfugiée en Suisse en janvier 1980. Les moments phare de ce périple auront incontestablement été les rencontres avec les responsables de quatre communautés chrétiennes qui persévèrent dans le témoignage rendu au Christ avec des moyens limités et la liberté d'action sous un certain contrôle.

Décembre 2017 : juste avant Noël, nous avons eu la joie de rassembler environ 3 000 fr. au sein du groupe, dans le but

de répondre aux besoins des deux situations prioritaires. Cette somme a été remise :

– à Tu, actif en particulier auprès des enfants et des jeunes des minorités ethniques dont il est issu (Sapa, station climatique en pleine expansion au nord du pays), pour de l'équipement informatique et une connexion internet ;

– au pasteur Cao Van Quang et à son épouse Khanh, qui ont enseigné et accompagné jeunes et adultes sans relâche depuis 1975 (Daknong, région des hauts plateaux, au centre), pour l'extension de l'église (tôles) qui permettra de « mettre au chaud » les paroissiens pendant la saison des moussons.

Notre amitié fraternelle et nos prières les entourent au début de cette nouvelle année !

▲ **Liliane Heymans**

RENDEZ-VOUS

Soupes de carême

Vendredi 23 février, à 12h, soupe de carême à Saint-Matthieu, et **vendredi 9 mars**, à 12h, soupe de carême à Saint-Laurent.

Préparation des confitures pour la vente

La vente des confitures aura lieu **mercredi 7 mars, de 9h à 14h**, à Saint-Laurent, avec petite restauration à midi.

Pour peler et couper les oranges, nous vous donnons rendez-vous à la salle paroissiale de Saint-Laurent les **lundis 29 janvier et 5 février, de 13h30 à 16h**.

Nous cherchons des bénévoles (messieurs bienvenus) pour la cuisson des confitures les **mardi 30 janvier, mercredi 31 janvier, mardi 6 février et mercredi 7 février, de 13h30 à 16h**. Renseignements : Ariane Vallotton, 021 647 78 31.

Groupe des aînés

Le 15 février, à 14h30 : rencontre des aînés à la salle paroissiale de Saint-Paul. Rencontre suivie d'un goûter. Chaque 3^e jeudi du mois jusqu'aux environs de 17h. Renseignements : Nelly De Luca, Noisetiers 6, 1004 Lausanne, 021 647 77 66, et Angeline Feusier, 021 647 28 93.

Trois Temps

Vendredi 16 février, à Saint-Paul : **18h15**, prière et méditation, **18h45**, repas canadien, et **20h**, partage sur le Notre Père : « Pardonne-nous nos offenses... ». Référence biblique : Matthieu 18, 21-35. Informations : Roger Puati, 021 331 57 40, roger.puati@cerv.ch.

100 ans, ça se fête

Ce 8 février, Maurice Cosandey, fondateur et premier président de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne fêtera ses 100 ans d'âge. Très engagé dans notre paroisse, il a, entre autres, dirigé pendant plusieurs années le groupe de lecture qui se réunit à

Saint-Matthieu. Nous lui souhaitons un heureux anniversaire et lui exprimons toute notre reconnaissance.

Prière silencieuse : un voyage intérieur

« La chambre haute », dans le clocher de l'église Saint-Paul, un petit groupe fait un bout de route vers le silence intérieur. Prochain rendez-vous : **mardi 13 février, de 19h à 19h45**. Contact : Liliane Heymans, 079 797 65 00.

Midi de Saint-Matthieu

Jeudi 1^{er} février, à 12h. Bon appétit !

Notre site internet

Visiter notre site internet saintlaurentlesbergieres@cerv.ch tenu par Minh Phu Nguyen. Vous y trouverez toutes les dates et les photos des événements paroissiaux.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu M. Eric Jan et Mme Marianne Aubort.



Saint-Laurent - Les Bergières Journée sur le Bénin: le groupe Terre Nouvelle sur scène.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉS

Innovation

Les activités communes aux trois paroisses de la sous-région (Saint-François – Saint-Jacques, Saint-Jean et Sud-Ouest lausannois) se trouvent désormais dans la nouvelle rubrique Activités communes aux trois paroisses qui les réunit (encadré en page ci-contre). Consultez aussi les activités régionales en page 30.

Chœur d'enfants

Le chœur d'enfants a conquis les participants et le public lors de la vente paroissiale du 24 novembre. Tout enfant intéressé est cordialement invité à se joindre aux répétitions hebdomadaires gratuites, chaque lundi, de 17h20 à 18h30, au Centre paroissial de Saint-Jacques, salle 4 (avenue du Léman 26). Bienvenue!

Nouvelle collaboration

SAINT-FRANÇOIS – SAINT-JACQUES Depuis décembre, la paroisse de Saint-François – Saint-Jacques a le bonheur de pouvoir compter sur la pasteur Claire Clivaz pour accompagner son répondant Philippe Cosandey. Elle consacrera son temps partiel surtout à des visites et au contact avec la génération des quarantennaires-cinquantennaires, souvent happés par une vie professionnelle, associative, familiale surchargée.

RENDEZ-VOUS

Repas des bénévoles

Vendredi 2 février, à 18h, à Saint-Jacques.

Groupe du mercredi

Mercredi 7 février, à 14h30, à Saint-Jacques: « Contes d'hiver et de neige », par Marie-Claire Cavin-Piccard. Informations auprès d'André Hoffer, 021 323 69 10.

Repas partage

Mardi 6 février, à 12h15, au Centre paroissial de Saint-Jacques. Un moment de convivialité en toute amitié et une occasion de découvrir l'évolution de nos projets d'entraide. Le repas est offert. Les dons sont bienvenus. On peut aussi participer au moment de recueillement musical précédent le repas à 11h30 à l'église (voir Culte parole et musique).

Culte parole et musique

Mardis 6 et 20 février, à 11h30, à l'église Saint-Jacques: un temps de méditation principalement musical grâce au talent de Denis Fedorov, avec message et prière. Bienvenue à ce petit moment ressourçant.

Soupes de carême

Vendredis 16 février, 9 et 23 mars, au Saint-Rédempteur. **Vendredis 2 et 16 mars,** à Saint-Jacques.

Assemblée paroissiale de printemps

L'Assemblée aura lieu **mercredi 14 mars, à 19h30,** à Saint-Jacques.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons confié à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: Mme Magali Alber et Mme Idelette Mayer-Krafft. Nos prières de condoléances accompagnent ces familles et leurs proches.



Saint-François – Saint-Jacques Le chœur d'enfants lors de la vente paroissiale.

SAINT-JEAN OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

ACTUALITÉ

Innovation

Les activités communes aux trois paroisses de la sous-région (Saint-Jean, Sud-Ouest lausannois et Saint-François – Saint-Jacques) se trouvent désormais dans la nouvelle rubrique Activités communes aux trois paroisses qui les réunit (encadré en page ci-contre). Consultez aussi les activités régionales en page 30.

RENDEZ-VOUS

Repas Amitié

Mercredi 14 février, à 12h, à la Maison de Saint-Jean (avenue Cour 138). Inscription: Mme Fressineau, 021 616 33 08, ou Mme Rickli, 021 617 60 28.

Rencontres du Lundi

Lundi 19 février, à 14h45, à la Maison de Saint-Jean, « Chemin de Compostelle, la voie de Genève », diaporama avec Mario Bouvier.

Soupes de carême

Vendredi 16 et 23 février, à 12h15, à la grande salle de l'église du Sacré-Cœur (chemin

de Beau-Rivage 1). Une occasion de partager un repas avec les autres communautés chrétiennes Sous-Gare, en solidarité avec les plus démunis. Toutes les dates de la soupe organisée par notre paroisse figurent dans l'encadré. Contact: H.Vienna.

Culte de l'offrande

Dimanche 4 mars, à 10h, à Montriond: un temps fort ▶

Soupes de carême

SAINT-JEAN Le temps de la Passion commence le **mercredi 14 février**. Jusqu'à Pâques, les paroisses catholique et protestante organisent des soupes de carême pour favoriser la convivialité et le partage autour d'un repas tout simple. A la Maison de Saint-Jean, le **vendredi 9 mars, à 12h**. A l'église du Sacré-Cœur, **les vendredis 16 et 23 février, 2, 16 et 23 mars, à 12h15**. A Sainte-Thérèse, le **mercredi 14 février, à 13h, et le vendredi 16 mars, à 12h**, et à la Bourdonnette, le **mercredi 28 février, à 18h30**.



Saint-Jean Partager une bonne soupe. © J.-M. Thévoz.

ensemble où dire notre reconnaissance et nous laisser interpeller. Un temps de partage communautaire qui apporte le soutien financier dont notre paroisse a le plus grand besoin. Culte à 10h, à l'église de Montriond (avenue de la Harpe 2 bis), puis apéritif et repas à la maison de quartier (Dapples 50). Prix indicatif: 15 fr. adultes (8 fr. enfants). S'inscrire jusqu'au 28 février (nécessaire pour l'équipe de cuisine!) lors des cultes ou au secrétariat, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Jeudi 15 février, à 17h15, à l'église de Montriond. Pour les

enfants jusqu'à 6 ans et leurs parents. Après l'arc-en-ciel, la nuit et le brouillard, les enfants vont découvrir qu'une maison bâtie sur le roc résiste à la pluie et à la tempête (Matthieu 7, 24-27).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En octobre: Mme Suzanne Perdrix, 82 ans; en novembre: M. Gérald Berger, 86 ans; Mme Elisabeth Jungo, 85 ans; Mme Rosmarie Keller, 75 ans; en décembre: M. René Pettersson, 98 ans; M. Gilbert Codey, 86 ans, ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection.



Sud-Ouest lausannois Action Terre Nouvelle: le centre redonne un avenir aux enfants de la rue à Kigali au Rwanda.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉ

Innovation

Les activités communes aux trois paroisses de la sous-région (Sud-Ouest lausannois, Saint-Jean et Saint-François – Saint-Jacques) se trouvent dans la nouvelle rubrique Activités communes aux trois paroisses qui les réunit (encadré ci-dessous). Consultez aussi les activités régionales en page 30.

RENDEZ-VOUS

Repas communautaire: fondue

Jeudi 15 février, à 12h15, au Centre paroissial de Malley

(chemin de Rionza 2)! Rejoignez-nous, l'ambiance est sympa et les repas toujours bons. Prix de 18 fr.: entrée, fondue au fromage, dessert, boissons comprises. Inscription jusqu'au vendredi précédent auprès de Francine Gaudard, 021 624 87 70.

Après-midis de Prélaz: contes et excursion

Mercredi 31 janvier, à 14h30, à la salle Saint-Marc (chemin de Renens 12 C): un après-midi de contes... pour se laisser entraîner en des mondes imaginaires avec Hélène Burnat, conteuse et Josette Weber, pianiste. Goûter offert. Libre participation aux coûts.

Mercredi 28 février: excursion

ACTIVITÉS COMMUNES AUX TROIS PAROISSES

Catéchisme 7°-8°

Samedi 3 février, de 9h à 12h, au Foyer paroissial de Sévelin (avenue de Tivoli 74). Au moment des carnivals... activités autour des masques, avec en toile de fond la question: qui suis-je, vraiment, et qui est Dieu? Informations: H. Vienna.

Terre Nouvelle

Dimanche 4 février, à 10h, à Saint-Marc: lors de notre culte missionnaire, commun à nos trois paroisses, nous porterons dans la prière et partagerons notre solidarité toute concrète pour « Soutenir et encadrer des jeunes en Afrique », un projet de DM-échange et mission à découvrir.

Culte de l'enfance

Samedi 10 février, à 10h, à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'avenue d'Ouchy et de l'avenue de Cour). Les enfants découvriront la parabole de la perle de grand prix (Matthieu 13, 45-46), qui nous dit qu'une fois trouvé l'essentiel de la vie, tout le reste se met en place et s'apaise.

Retraite de nos trois conseils

Vendredi 2 et samedi 3 mars: dans l'élan d'une consolidation, peut-être d'un élargissement de la collaboration de nos trois paroisses, nos Conseils paroissiaux vivront une retraite commune permettant de mieux faire connaissance et d'entrevoir l'avenir. Portez-les dans votre prière!

sion à Pringy-Gruyère pour une fondue moitié-moitié et une visite de la fromagerie. Rendez-vous à 10h15 derrière la Coop Prélaz (chemin de Renens). Retour prévu à Lausanne à 17h. Prix : 70 fr. (déplacement en car aller-retour, repas avec boissons et visite de la fromagerie). Bienvenue à tous ! Inscription nécessaire : Galdys N'Deurbelaou, 021 625 26 92 ou 076 612 86 29.

Soupe de carême

Mercredi 7 mars, à 12h, à la salle de paroisse de Saint-Marc (chemin de Renens 12 C). Un petit repas frugal pour vivre un acte de solidarité et de générosité avec les plus démunis. Cette soupe est partagée avec nos frères et sœurs catholiques.

Cène à domicile

Dimanche 25 février, à l'issue du culte de 9h, à Malley, la cène sera portée à domicile. Si vous souhaitez la recevoir ou que vous connaissez quelqu'un qui est empêché de venir au culte, merci de nous le signaler, nous prendrons contact. Inscription auprès de Christine Jaques, 021 320 76 46.

A ne pas manquer

– Petits-déjeuners : **le mardi, de 9h à 10h30**, à Malley.

– **Gym des aînés** : **le mardi, à 9h30**, à Saint-Marc, et **le jeudi, à 9h30**, à Malley.

– Petits cafés : **le mardi, de 10h30 à 11h**, à Saint-Marc.

– Groupe d'artisanat : **le jeudi, de 9h à 11h**, à Malley.

Notez déjà

15 mars : repas communautaire à Malley.

28 mars : yodle et cor des Alpes aux après-midis de Prélaz !

8 avril, à 10h : culte d'offrande à Malley.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Emile Buffat et M. Loni Turin. Nos amicales pensées accompagnent leurs familles.

Soutenir des jeunes en Afrique...

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Le groupe Terre Nouvelle de la paroisse a choisi de soutenir un projet d'entraide au Rwanda. Dans ce pays, des centaines de milliers d'enfants et de jeunes n'ont pas repris leurs études après la guerre et le génocide de 1994. Ils se retrouvent dans la rue avec tous les risques que cela suppose. Pour faire face à cette problématique, l'Eglise presbytérienne au Rwanda, partenaire de DM-échange et mission, a ouvert un centre à Kigali. La réhabilitation des enfants de la rue est améliorée grâce à leur scolarisation et à un encadrement psychosocial adéquat. Les jeunes ayant un comportement à risque (violence, drogue) retrouvent la dignité et la maîtrise de leur vie. Ils peuvent ainsi trouver un avenir dans leur pays. Merci de soutenir cette action par votre don sur le CCP paroissial 17-510389-2 mention Rwanda et/ou en participant au culte du **4 février** à Saint-Marc (lire encadré Activités communes aux trois paroisses).

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Cultes « autrement »

– Prière de Taizé : **dimanches 28 janvier et 25 février, à 19h, et chaque mercredi, à 18h**, à Saint-Laurent (place Saint-Laurent).

– Culte concert : **dimanches 4 février et 4 mars, à 18h**, à l'église des Croisettes, à Epalinges, halte liturgique et musicale.

– Cantate et Parole : **dimanche 11 février, à 18h**, à Saint-Laurent (place Saint-Laurent) : cantate de Bach avec le chœur Pro Arte.

– Culte Stop-louange : **dimanche 11 février, à 18h30**, à l'église de La Sallaz-Vennes (route de Berne 97). Préparé par les jeunes.

Le monachisme

et ses transformations

Conférence de la sociologue Danièle Hervieu-Léger, suivie d'un débat entre les professeurs Philippe Gonzalez et Guido Vergauwen, **lundi 29 janvier, de 19h à 21h**, à l'Espace culturel des Terreaux.

Journée sur la bienveillance

Une retraite d'une journée pour découvrir ou redécouvrir la bienveillance comme un mouvement de vie qui vient de Dieu et ouvre aux autres et à soi-même. Marie-Claude Baatard, pasteure, et Marie-Claude Ischer, médiatrice, invitent à explorer ce thème actuel, en partant du partage de nos réactions et à la lumière du récit biblique de la rencontre entre Zachée et Jésus-Christ. **Same-di 24 février, de 9h à 16h30**, à l'église de La Sallaz-Vennes (route de Berne 97). Inscriptions jusqu'au 16 février. Détails en page 31.

Journée mondiale de prière

Célébration œcuménique et bilingue (français-allemand) sur le thème « La création de Dieu est très bonne », **vendredi 2 mars, à 18h30**, à l'église de La Sallaz-Vennes (route de Berne 97).

Faire les bons choix, un combat spirituel

LA RÉGION Dans un monde en pleine mutation, comment faire les bons choix, en tant que chrétien ? Chaque personne a ses préoccupations, ses attentes, ses envies. « Le combat spirituel se situe exactement là, au milieu de nos multiples désirs qui ont pour chacun un nom différent et qui nous agressent, quelquefois violemment », affirme Jocelyne Müller. La pasteure propose un regard qui conduit à l'apaisement de notre être. Les cinq rencontres (les **mardis 6 février, 6 mars, 17 avril, 8 mai et 12 juin, de 19h30 à 21h**, à la salle paroissiale de Bellevaux) permettront de découvrir quelques aspects du combat spirituel à la lumière de quatre textes bibliques. Puis de s'initier au discernement, à travers la figure d'Antoine, père des moines du désert. Le parcours se termine le 23 juin par la visite du martyrium de Saint-Maurice, haut lieu de résistance spirituelle. Détails sur lausanne@eerv.ch / formation. Inscription : 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch.



La Région Faire les bons choix aujourd'hui: un combat spirituel comme saint Georges terrassant le dragon? (photomontage).

Lettre d'information régionale

Une fois par mois, recevez la lettre d'information régionale par mail. Une bonne manière de rester informé de la vie paroissiale et régionale entre les parutions de Réformés. Pour cela, envoyez votre adresse mail à gabriel.dutoit@eerv.ch

Bienvenue à Claire Clivaz

La pasteure Claire Clivaz est en renfort à 25% pour quelques mois dans notre Région. Claire Clivaz a été professeur à la Faculté de théologie et de sciences des religions à Lausanne. Spécialiste du Nouveau Testament, elle mène des recherches sur la culture du monde digital. Bienvenue à elle! Interview à lire sur lausanne.eerv.ch

Semaine de marche vers Compostelle

Impossible de vivre une semaine de marche sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle sans être transformé... Le pasteur Burnat accompagnera cette expérience du dimanche de Pâques **1^{er} avril au samedi 7 avril**,

entre Genève et Belley (environ 20 km par jour sans porter les sacs). Détails en page 32.

Au théâtre des Terreaux

– « Europe Connexion » : un parlementaire européen tiraillé entre cynisme et culpabilité, parfait miroir de notre époque. **1^{er} février, à 19h, et 4 février, à 17h.**

– « Le blues de la tortue » : rencontre bouleversante de trois femmes dans un salon-lavoir. **15 février, à 19h, et 18 février, à 17h.**

– « Saïdou Abatcha » : la sagesse du conteur griot allié à l'esprit occidental. **1^{er} mars, à 19h, et 4 mars, à 17h.**

Réservations : 021 320 00 46, www.terreaux.org.

SERVICE SOLIDARITÉ

ACTUALITÉ

J'ai choisi ma goutte d'eau! Et vous?

Le groupe « Eglise et Environnement » de la paroisse de Chailly – La Cathédrale nous propose régulièrement via le site internet de notre Région

des « éco-gestes » : gestes visant à contribuer à la sauvegarde de la Création.

J'aime les éco-gestes. Ils me permettent de sortir du sentiment d'impuissance face aux changements climatiques et aux dégâts qu'ils engendrent. Par des gestes pratiques, souvent simples et économiques, nous pouvons être actifs.

Evidemment, il y a beaucoup de bonnes idées et même des idées géniales. Sauf que je n'arrive pas à les mettre en pratique toutes à la fois. Certaines me sont bien familières; d'autres me semblent encore trop difficiles. Mais j'en ai repéré une qui me parle : utiliser les écorces de citron pour dégraisser, enlever le tartre, les moisissures et autres salissures. Ceci ne coûte rien et ne pollue pas. Dans ma famille, nous sommes plusieurs à être fans de jus de citron pressé frais et avons donc souvent des écorces de citron. J'ai testé : frotter mon évier en inox avec l'intérieur d'un citron pressé fait des miracles ! L'évier brille... et il n'y a aucune trace de produit de nettoyage. Ce sera mon éco-geste dans les temps à venir, jusqu'à ce qu'il devienne un réflexe. J'en choisirai alors un autre... Il y a de la réserve!

Et vous, quelle sera votre goutte d'eau qui contribuera à la sauvegarde de la Création? Découvrez les éco-gestes sur le site lausanne@eerv.ch/éco-geste.

Nous tenons aussi à votre disposition les « éco-gestes » en format papier et vous les faisons parvenir avec plaisir. Pour les demander : liliane.rudaz-kagi@eerv.ch.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE
KIRCHGEMEINDE

„Da staunst Du aber“ : Diskussionsgruppe

**Donnerstag, 8. Februar,
14 Uhr**, Jugendraum.

Gemeindemittagessen

**Dienstag, 13. Februar um
12.15 Uhr** im grossen Saal.
Erlös für die Mission. Richtpreis : CHF 15.-

Grashalm-Meditation

**Donnerstag, 15. Februar,
18.30 Uhr** in der Sakristei in der Villamont. Leitung : Eveline Eichele.

Aufrichten

Als die beiden Neuen sich bewarben ums Engeldasein, sagte Gott : „Da unten sind zwei Halme. Sie sind geknickt. Ihr wollt Engel sein, also richtet sie auf“. Die beiden blickten ratlos hinab. „Haben wir Hilfsmittel?“, fragten sie. „Alle Welt“, antwortete Gott. Der Erste begann mit Engelszungen zu reden. Er lockte, drohte, schmeichelte, scherzte, tröstete, argumentierte, dozierte – doch es half alles nichts. Sein Halm blieb geknickt. „Keine Chance“, winkte er ab, „er will nicht. Ich habe alles versucht“. Aber der andere liebte sich die Wärme der Sonne und ihre Strahlen richteten den Halm auf. Ganz ohne Mühe. Aus : „Wandeln- Mein Fastenwegweiser“, 2016 ▲

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2018

CHAQUE LUNDI 7h30 La Cathédrale, office. **10h** Saint-Etienne, prière. **12h15** Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30 La Cathédrale, office. **9h** Saint-Paul, prière. **9h** Saint-Matthieu, prière. **12h30** Saint-Laurent, méditation chrétienne. **18h** Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h** Saint-François, prière. **19h** Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI 7h30 La Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **8h30** Les Croisettes-Epalinges, prière. **9h15** Chailly, prière silencieuse à la chapelle. **9h30** Saint-Laurent, culte du marché. **18h** Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h** Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI 7h30 La Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h** Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 7h30 La Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière dans l'esprit de Taizé (sauf vacances scolaires). **18h** Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h Saint-François, culte la galette et la cruche (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 28 JANVIER 9h Montriond*, cène, R. Righetti. **9h25** Centre œcuménique du Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **9h30** Saint-Matthieu, F. Busset. **10h** La Cathédrale, cène, A. Joly, S.-I. Golay, V. Rochat, adieux de J.-L. Dos Ghali. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** La Sallaz-Vennes*, culte radio, M.-C. Baatard. **10h** Malley, cène, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h30** Bellevaux, cène, culte famille, D.-S. Burnat. **10h30** Saint-Jacques, R. Rihetti. **10h45** Saint-Paul, F. Busset. **18h** cathédrale, cène, V. Rochat. **20h** Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 4 FÉVRIER 10h La Cathédrale, cène, culte jacquaire, V. Rochat. **10h** Chailly*, cène, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Marc, culte sous-régional DM-échange et mission, P. Cosandey. **10h** Saint-Paul, cène, D.-S. Burnat. **10h** Villamont*, Gottesdienst, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, J. Muller. **10h30** La Sallaz-Vennes*, culte famille, cène, E. Schmied. **17h10** Centre œcuménique du Bois-Gentil, vèpres, J. Muller. **18h** La Cathédrale, cène, V. Rochat. **18h** Les Croisettes-Epalinges, culte concert, F. Baatard. **20h** Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

SAMEDI 10 FÉVRIER 10h30 Les Croisettes-Epalinges, célébration Éveil à la foi (enfants jusqu'à 5 ans et leur famille), E. Schmied.

DIMANCHE 11 FÉVRIER 9h Malley, H. Vienna. **9h15** Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, O. Keshavjee. **9h25** Centre œcuménique du Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat. **10h** cathédrale, cène, A. Joly, J.-F. Ramelet. **10h** Chailly. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte et repas. **10h** Saint-Matthieu, Journée Terre Nouvelle, R. Puati. **10h30** Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30** Les Croisettes-Epalinges*, cène, O. Keshavjee. **10h30** Saint-François, cène, J.-M. Thévoz. **10h30** Saint-Jean à Cour*, cène, H. Vienna. **18h** La Cathédrale, cène, A. Joly, J.-F. Ramelet. **18h30** La Sallaz-Vennes*, Stop-louange, cène, Y. Wolff. **20h** Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, A. Reymond.

MERCREDI 14 FÉVRIER 18h30 La Cathédrale, culte de la Saint-Valentin, A. Joly. **18h30** Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 18 FÉVRIER 9h Croix-d'Ouchy*, cène, P. Marguerat. **9h15** Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, M.-C. Baatard. **9h30** Saint-Matthieu, cène, R. Puati. **10h** La Cathédrale, cène, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte et repas. **10h** Villamont*, Gottesdienst, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, J. Muller. **10h30** Les Croisettes-Epalinges*, M.-C. Baatard. **10h30** Saint-Jacques, cène, Cl. Clivaz. **10h30** Saint-Marc, P. Marguerat. **10h45** Saint-Paul, R. Puati. **17h10** Centre œcuménique du Bois-Gentil, vèpres, J. Muller. **18h** La Cathédrale, cène, S.-I. Golay. **20h** Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 25 FÉVRIER 9h Malley, avec cène à domicile, H. Vienna. **9h15** Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, F. Baatard. **9h25** Centre œcuménique du Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **10h** La Cathédrale, cène, A. Joly. **10h** Chailly. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Jean à Cour*, cène, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte et repas. **10h** Saint-Paul, F. Busset. **10h30** Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30** Les Croisettes-Epalinges*, cène, F. Baatard. **10h30** Saint-Jacques, H. Vienna. **18h** La Cathédrale, cène, A. Joly. **20h** Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 4 MARS 9h Saint-Jacques, cène, Cl. Clivaz. **9h30** Saint-Matthieu, R. Puati. **10h** La Cathédrale, cène, V. Rochat. **10h** Chailly*, cène, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Montriond*, cène, H. Vienna. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte et repas. **10h** Villamont*, Gottesdienst, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, culte famille, cène, D.-S. Burnat. **10h30** La Sallaz-Vennes*, cène, E. Schmied. **10h30** Sévelin, cène, Cl. Clivaz. **10h45** Saint-Paul, baptême, R. Puati. **17h10** Centre œcuménique du Bois-Gentil, vèpres, D.-S. Burnat. **18h** La Cathédrale, cène, V. Rochat. **18h** Les Croisettes-Epalinges, culte concert, F. Baatard. **20h** Maladière, culte de la Pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, A. Reymond. ▀

NOTE * Culte avec espace jeux pour les enfants dans l'église.

Il s'était dit qu'il y arriverait



À VRAI DIRE

Il s'était dit que cette fois, il s'y prendrait autrement. Cette fois, il avait vraiment compris. Il ne ferait plus les mêmes erreurs. Il s'était dit qu'on peut bien se tromper pourtant quelquefois. Et que même si lui, il s'était trompé souvent, eh bien, finalement ce n'était pas de sa faute. Enfin pas tel-

lement. Et puis il faut bien s'amuser quand même. La vie est déjà assez difficile comme ça. Si on ne peut même plus rigoler. De temps en temps. Il s'était pourtant dit qu'il fallait arrêter. Qu'il devait changer. Qu'à son âge, il y a des choses qu'on ne devrait plus faire. Et puis, il a quand même continué parce que c'est difficile d'arrêter. Une fois qu'une habitude est prise, même mauvaise, surtout mau-

vaise, c'est très compliqué de la laisser tomber.

Renoncer à quelque chose. Résister à l'envie. En fait, ce sont des idées qu'il n'a jamais vraiment aimées. Parce que c'est pénible de renoncer. Ça demande un gros effort de résister. Et puis renoncer pour quoi? Pour vivre en cohérence avec ses valeurs. Pour ajuster sa vie à la volonté de Dieu. Pour participer à la construction du Royaume.

Jésus-Christ a dit: « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car large est le chemin qui mène à la perdition, mais resserré le chemin qui mène à la vie. » (Matthieu 7, 13-14) Ah oui, bien sûr! Il n'y avait jamais pensé. Enfin, lui pas, mais vous?

► **Jocelyne Müller, pastore à Bellevaux - Saint-Luc**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** le matin, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** André Joly, 021 331 57 30, andre.joly@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **SAINT-LAURENT ÉGLISE** SITE saintlaurenteglise.eerv.ch **PASTEUR** Jean Chollet, 079 216 86 27.

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch Jocelyne Müller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch **SECRETARIAT** mardi 13h30-17h30, jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21, 021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Bellevaux: 021 647 55 41. Bois-Gentil: 021 646 85 60 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch. Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch. Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEURS** Sarah Golay, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch Virgile Rochat, 079 588 30 95, virgile.rochat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h ou sur rendez-vous **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescrossettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78 François Baatard, 021 784 57 77 Olivier Keshavjee, 076 345 47 49 Christine Rumpel, 078 862 54 32 Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, lescroisettes@bluewin.ch La Sallaz, 021 652 93 00, paroisserie.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancois-saintjacques.eerv.ch **DIACRE RÉPONDANT** Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28 Hermann Vienna, 021 331 57 57 **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR ET DIACRE** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 8h à 12h av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisserie.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Donnerstag Nachmittag von 13.30 bis 17 Uhr.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Blaise Menu

« Le protestantisme est curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe »



© Eric Esquivel

Bio express

Blaise Menu, 47 ans, marié, 2 enfants, pasteur dans l'Eglise protestante de Genève et modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

Une bibliothèque, parce qu'elle offre un rapport libre à la connaissance et qu'elle est une invitation à la curiosité.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De silence, car l'ivresse des mots est ennuyeuse pour tous. C'est l'une des choses les plus difficiles pour un protestant !

L'idée reçue qui vous agace.

« Je te connais comme si je t'avais fait. » C'est prétendre avoir une parole définitive sur autrui. Je ne suis même pas certain que Dieu puisse se la permettre !

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

« Blaise, respire ! » Se poser et mettre l'agitation du monde à distance est une attitude que je tente de mettre en pratique pour ne pas me laisser essouffler par ce qui survient immanquablement.

Une rencontre déterminante.

A part Jésus (sourire) ? La personne qui m'a donné envie de faire le métier que j'accomplis aujourd'hui.

Votre souhait le plus cher ?

Ce serait d'en avoir encore un lorsque le premier aura été réalisé. Je n'ai pas envie d'épuiser le sens de ma vie sur un coup de tête.

Le principal trait de votre caractère ?

J'en vois trois ensemble : 1. le sens de l'humour. C'est une manière de ne pas me laisser happer par le tragique, tout en le pointant du doigt ; 2. la patience ; et 3, la loyauté. Je m'investis dans les projets qui me sont confiés.

Votre occupation préférée ?

Lire une bande dessinée. Ou partager sur mon mur Facebook des articles intéressants.

Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?

Les miennes, forcément !

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Celui que je n'ai pas mené : je pense à ma femme qui s'est battue contre un cancer, dont elle s'est remise.

Quel est le message spécifique que les protestants ont à donner à notre temps ?

Face à la modernité, le protestantisme a cette capacité à être curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe. La question de la responsabilité demeure centrale, personnellement et politiquement.

Où se situe l'avenir du protestantisme réformé ?

La force du protestantisme repose dans sa capacité à prendre au sérieux la complexité et l'ambiguïté du monde, en référence avec la Parole. Il doit interroger ce monde.

Là où le bât blesse pour les protestants ?

Le protestantisme ne semble plus à l'aise avec ce qu'il a largement contribué à façonner : il a si bien réussi à transmettre un certain nombre de valeurs à la société contemporaine, qu'aujourd'hui il ne s'en démarque plus vraiment. **▲ Elise Perrier**

Le plus du web

L'interview dans son intégralité sur www.reformes.ch/blaisemenu